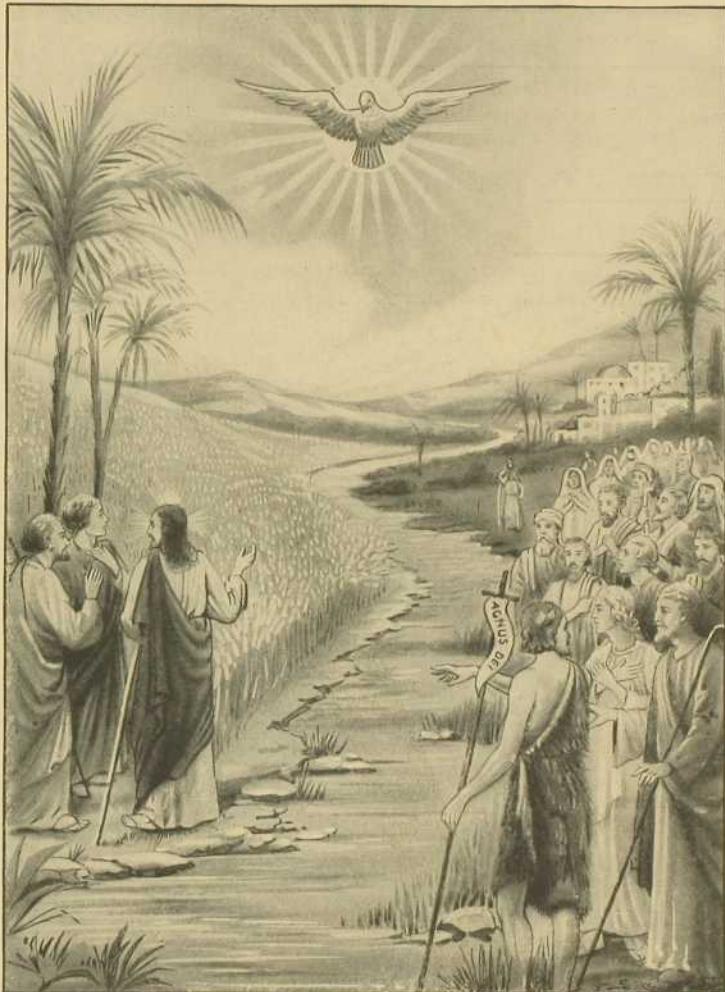
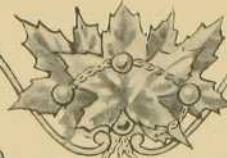


LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 13^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1932

No 9



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal (Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal (Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main....	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces.....	\$ 1.50
7 » 	3.00
9 » 	5.00
12 » 	10.00
	Amicts.....
	Corporaux.....
	Manuterges.....
	Purificatoires.....
	Pales.....
	Nappes d'autel.....

Lingerie d'autel

\$12.00 la douz.
8.50 » »
4.50 » »
5.00 » »
4.00 » »
6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....\$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire..... 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste..... 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline..... 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité..... 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse..... 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau..... 5.00	
Rachat d'un bébé viable..... 5.00	
Rachat d'un bébé moribond..... 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire..... 10.00	
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions..... 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR..... 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débute le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, vole à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.

O molti altri, molti, molti altri non bisognerebbe



« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 13^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1932

No 9

SOMMAIRE

TEXTE

A la gloire de Marie.....	<i>Le Précateur</i>	500
Relation des débuts du poste de Peiko, Mandchourie, Chine.....	<i>P. E. Bérichon, M.-E.</i>	502
L'âme chinoise.....	<i>Shin-Lou-Ti</i>	504
Promesses du Sacré-Cœur.....		511
Indulgences du chemin de la Croix.....		512
Récitation du chapelet en présence du saint Sacrement.....		513
Le premier samedi du mois.....		514
Roses effeuillées.....		516
Echos de nos Missions.....		519
Une chapelle à la sainte Vierge.....		553
Extrait des Chroniques du Noviciat.....		554
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		559

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
L'Immaculée Vierge Marie.....		500
Ecole de Peiko, Mandchourie, Chine.....		503
Le Sacré-Cœur de Jésus.....		511
L'autel de Marie.....		514
Le saint Précateur.....		515
Pauvres lépreuses de Shek Lung, Chine, au sortir de leur chapelle.....		520
Ecole de Tak Sun, Hong Kong, Chine, dirigée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....		522
R. P. Ed. Larochelle, M.-E., supérieur, Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et personnel du Noviciat indigène, Sze-pingkai, Mandchourie.....		528
Coiffure des femmes mongoles.....		534
Amas de pierres entassées par la piété païenne pour attirer la protection du dieu de la route.....		535
Salutaires chinoises.....		536
A la mission de Tsung Ming, Chine.....		542
Personnel de l'école de gardes-malades dirigée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Manille, Iles Philippines.....		544
Petites Japonaises en vêtements de fête.....		545
Bonzes mendians.....		546
RR. PP. Dominicains canadiens au Japon et prêtres japonais du diocèse de Hakodate.....		550
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Koriyama, Japon, et trois Japonaises nouvellement baptisées.....		551
Baptisés et premiers communians à l'hôpital chinois de Vancouver.....		553



A la Gloire de Marie

*Voici votre beau mois, ô ma Reine chérie;
Pour fêter son retour, de verdure et de fleurs
La terre s'est parée. Elle chante et publie
Vos aimables vertus, vos célestes grandeurs.*

*J'entends sa mélodie
Qui répète en tous lieux:
Gloire, gloire à Marie,
Souveraine des cieux!*

*De sa charmante voix, la source qui murmure,
Aux échos indiscrets, le long de son chemin,
Sans se lasser, redit: « Marie, elle est plus pure
Que mes clairs diamants, que mon flot argentin! »...*

*De la verte prairie,
Du côteau, du vallon,
En mon âme ravie,
J'écoute la chanson.*

*C'est l'humble violette et la rose éclatante
Et mille et mille fleurs, au gracieux décor,
Qui fredonnent en chœur: « Marie est plus charmante,
Et plus belle et plus humble et plus suave encor! »...*

*Sur son aile légère,
Des bois, des monts, des vents,
La brise printanière
M'apporte les accents:*



*C'est un puissant concert, une voix imposante
Dont la grave harmonie, en un parfait accord,
Redit éloquemment: « Marie est plus puissante,
Et plus majestueuse et plus divine encor! »...*

*Mais soudain, je tressaille,
Tout mon cœur est ému...
Une larme m'assaille,
Qu'ai-je donc entendu?...*

*D'où viennent ces doux sons, est-ce du luth d'un ange?...
Ah! c'est un oiselet qui roucoule au ciel bleu
Un chant délicieux; sans doute une louange
A la Reine de mai, le chef-d'œuvre de Dieu.*

*Et sa voix, dans mon âme
Et dans mon cœur aimant,
A fait naître une flamme,
Une prière, un chant.*

*Quand tout dans la nature, ô Vierge, vous publie,
Vous loue et vous sourit, par l'ordre du Seigneur,
Avec combien d'amour, votre enfant, ô Marie,
Devrait vous exalter et chanter son bonheur.*

*De vous avoir pour Mère,
Oh! quel heureux destin!
Au Très-Haut, notre Père,
Gloire et merci sans fin!...*

*Mais quoi, il est encore, aimable Souveraine,
Des âmes, ici-bas, ignorant votre nom!...
Que ne puis-je, en tous lieux, vous faire aimer, ô Reine,
Semer la confiance en votre Cœur si bon!*

*Hâtez, divine Mère,
Votre règne si doux;
Que bientôt sur la terre,
Tous les cœurs soient à vous!*

« LE PRÉCURSEUR »

Relation des débuts du poste de Peiko, Mandchourie, Chine

Par le R. P. E. BÉRICHON, M.-É., procureur



J'AI ouvert, au printemps de 1931, à 2 milles de Sze Ping Kai, un poste de nouveaux chrétiens qui a connu dès les débuts un essor magnifique. En un mois environ, cent catéchumènes s'inscrivirent. J'ouvris alors des écoles de catéchisme et de lettres pour les garçons et pour les filles, et c'est sur ces enfants que je travaille depuis un an. Ils ont été mes apôtres et mes agents de conversion auprès des parents qui ne voulaient pas s'engager trop rapidement. Ces chers petits ne laissent guère de répit à leurs père et mère. La grâce de Dieu travaille et fait tomber les bouddhas. Une bonne païenne, à demi-vaincue, disait à la vierge catéchiste: « Je n'ai que deux enfants et ils sont sans cesse à me menacer du diable si nous ne nous faisons pas chrétiens. »

Un dimanche, un enfant de douze ans me dit après la messe: « Père, je vais être baptisé bientôt, je sais tout mon catéchisme. — Mais tes parents te le permettent-ils? Je savais que son père lui avait dit: Si tu te fais chrétien, je te chasse. — Père, quand je serai à l'extrême, alors je recevrai le baptême et j'irai au ciel. » L'enfant était malade et n'avait rien mangé de toute la journée précédente. Le corps brûlant de fièvre, il était arrivé dès le matin, par un gros froid, pour venir assister à la messe avec sa petite sœur de huit ans. Il faut remarquer que ces derniers ne savaient rien du bon Dieu, il y a trois mois. On trouverait difficilement au Canada un élève qui retournerait à l'école l'unique jour de la semaine qui soit congé et cela dès le lever du soleil, avant même d'avoir déjeuné.

Tchang Kouo Tcheng, âgée de douze ans, une de nos premières élèves, une de ces belles âmes d'enfants qui ne cherchent que le ciel, sera la première fleur du paradis venue de Peiko. L'été dernier, à cause du manque de prêtres, je ne pouvais aller y dire la messe. Tchang Kouo Tcheng venait avec les autres élèves, marchant avec ses petits pieds brisés cette longue distance, toujours un doux sourire sur les lèvres. Elle tomba malade à l'automne et personne ne crut d'abord à quelque chose de sérieux. Or, la maladie l'emporta sans qu'elle fût baptisée, mais je la crois au ciel protectrice de Peiko. Que de fois elle avait demandé le baptême, que nous n'osons pas donner à des enfants dont les parents ne se convertissent pas d'abord. Durant sa maladie, dans son délire, elle demanda encore le baptême à sa grand'mère païenne. Celle-ci, croyant à un caprice d'enfant et ne sachant pas de quoi il s'agissait, lui dit: « On te le donnera quand tu seras guérie. » Elle est allée le chercher elle-même au ciel.

Vivant dans sa famille toute païenne, une jeune fille était bien malade depuis quatre mois à Peiko. Abandonnée des médecins, elle n'existant plus que par un miracle de la vie qui s'attache à toutes les fibres du cœur. La mère de cette jeune fille entendit parler du dispensaire de la Mission. Aussitôt, elle fit appeler Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement, Missionnaire de

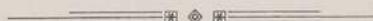


LE R. P. BÉRICHON, M. E., LE R. F. LESPÉRANCE, C. S. V., CATÉCHISTE CHINOIS,
MAÎTRES ET ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE PEIKO, MANDCHOURIE, CHINE.

l'Immaculée-Conception, supérieure à Szepingkai, qui, au retour de sa visite, me dit: « Il serait temps de la baptiser, car elle va mourir. » Mais comment baptiser une jeune fille de vingt-deux ans, dans une famille tout à fait inconnue et païenne. J'allai chercher la vierge catéchiste. La malade regarda avec plaisir la vierge qui s'approchait d'elle et consentit à écouter la prédication de notre sainte religion. Oh! la belle fleur que Dieu préparait pour son paradis dans cette pauvre maison. Ondoyée, elle vécut encore trois semaines, juste assez de temps pour convertir son père, sa mère, ses frères et ses sœurs et, par eux, huit autres familles. Quand elle fut baptisée elle dit à sa mère: « Je n'ai plus besoin de rien, mon âme est sauvée. » A mes encouragements pour lui faire accepter ses souffrances, elle répondait en me fixant de ses grands yeux: « Je connais Dieu et je l'aime! » Au témoignage de la vierge catéchiste qui l'a assistée à sa mort, elle est partie pour s'en aller vers le bon Dieu qu'elle avait connu si tard, en répétant ces mêmes paroles.

Au ciel, elle intercédera certainement pour la conversion entière de Peiko.

Eugène BÉRICHON, M.-É.
Procureur



On glorifie Dieu en le connaissant et en l'aimant; on le glorifie d'une manière plus excellente, lorsqu'en outre on propage sa connaissance et son amour.

P. CHIGNON, S. J.

O adorable Jésus! il ne me suffit pas de vous aimer; j'ai soif de vous faire aimer et d'être votre apôtre! Donnez-moi cette grâce! J'en suis altérée.

Sainte MARGUERITE-MARIE

L'AME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

CULTE ET SACRIFICES

En Extrême-Orient, Chine ou Japon, on croit communément que les dieux aiment les sites grandioses, se plaisent sous les frais ombrages de vieux arbres touffus, se reposent dans le calme des vallées solitaires. Aussi, édifie-t-on les temples dans des lieux pittoresques où la nature se montre agreste, sauvage ou mystérieuse. Le peuple chinois a élevé des temples à tous ses dieux protecteurs et il serait difficile d'énumérer les manifestations cultuelles qui se succèdent chaque année dans l'Empire du Milieu. L'esprit humain est avide de merveilleux et, sur ce point, les Célestes trouvent, dans leurs traditions locales et leur littérature, toute satisfaction. Innombrables sont les légendes extraordinaires, les contes et apogues que racontent les chanteurs ambulants, les pièces de théâtre aux actes multiples que jouent les bonzes comédiens, où les hauts faits des empereurs antiques et divinisés, les amours des dieux et des déesses, la protection des bons génies, les maléfices des esprits mauvais, les influences des divinités stellaires, les propriétés magiques de certains animaux, végétaux ou minéraux, sont rappelés au souvenir de chaque génération. Aussi à certains jours, le peuple, avide de surnaturel, se presse-t-il dans les pagodes, pour faire brûler l'encens devant ses idoles préférées.

C'est un jour de pèlerinage dans un temple peuplé de dieux renommés... Dès le matin on se met en route. Chacun est recouvert de ses plus beaux habits. Dans le sentier qui mène vers le lieu de pèlerinage, des groupes nombreux s'avancent, se dépassent en échangeant les plus gais propos. Les enfants précèdent le groupe de leurs parents; leur joyeux babil se perd sous les futaies... Certains d'entre eux, consacrés aux génies protecteurs dès leur naissance, ont la tête en partie rasée, avec des houpettes de cheveux qui demeurent et forment des dessins bizarres: c'est la marque que veut reconnaître l'esprit invoqué!... Au croisement des sentiers, à l'entrée des villages, au sommet d'un monticule, partout se dressent des pagodons. Ces pagodons sont parfois de construction très simple, souvent sont d'une architecture remarquable, ornementée de couleurs vives où le rouge et le bleu dominent. Au passage, les pèlerins se racontent la légende du lieu, l'histoire du génie qui l'habite... Une pieuse matrone s'arrête un instant, fait une courbette et plante un bâton d'encens devant l'idole qui protège les voyageurs, devant le patron de telle corporation, devant le dieu qui guérit telle maladie, garde les moissons, veille sur les buffles, etc... On traverse les ruisseaux sur de larges dalles, on foule sur ces dalles des empreintes gravées au ciseau et qui ont une signification. Tous les courants d'eau vive ont un esprit qui règle leur débit et cet esprit a la propriété de guérir certains maux, en particulier de faire marcher les enfants dont les jambes refusent

tout service. Quand on a recours à l'intercession du génie, on apporte l'enfant, on lui place les pieds sur la dalle qui sert de pont, on dessine l'empreinte sur la pierre et au centre on trace une croix, le caractère « *che +* » qui signifie 10, le *che-tse* ou croix des chrétiens. Pourquoi?... Un usage très ancien et qu'on retrouve partout dans l'ouest chinois... Souvent un temple magnifique apparaît au milieu des sapins; il fut élevé par souscription à la suite d'un vœu des notables du village voisin, ou construit par un particulier soucieux de perpétuer le souvenir de sa générosité... Un bonze gardien, sur le parvis, vend quelques friandises, sert du thé brûlant pour calmer la soif des passants altérés. On s'arrête un instant devant les figures grimaçantes des idoles... On repart.

Bientôt, apparaît parmi son décor de verdure sombre, à flanc de coteau, le temple fameux où convergent toutes les caravanes, toutes les familles du pays. A travers les arbres se dessinent les toits moussus, les pavillons, les pagodons à clochettes, qui entourent la construction principale, énorme, où de multiples cours intérieures sont bordées de bâtiments qui se commandent, de vérandas où trônent les dieux innombrables, où circulent affairés les bonzes du monastère.

A l'extérieur, auprès des hautes murailles, des marchands ont établi leurs boutiques. Certains vendent des poissons vivants, des oiseaux. De pieux pèlerins achètent les poissons pour les lâcher dans la piscine du temple, dans la rivière voisine; prennent les oiseaux pour leur donner la liberté, car il est un précepte bouddhique qui dit de conserver la vie aux êtres, qui défend d'écraser même un insecte passant sur le chemin. Ceux qui auront pratiqué le *fang-sen* — conserver la vie — seront récompensés dans l'autre monde... Sur de petites tables sont des gâteaux, des victuailles, des chapelets bouddhiques, des talismans guérisseurs, des amulettes porte-bonheur, de petits sachets qui contiennent une poudre merveilleuse, des statuettes, des bâtons d'encens, des souvenirs divers qu'on remportera pieusement au village et qui rappelleront ce grand jour... Des mendians en guenilles, aveugles, boiteux, paralytiques, une vraie cour de miracles, gardent l'entrée principale de la pagode, crient leurs supplications, tendent leurs sébiles.

Devant la grande porte, une muraille écran, avec au milieu un cercle où deux taches noire et rouge semblent lutter en tournoyant pour représenter la lutte des esprits bons et mauvais, masque l'entrée, comme pour la cacher aux génies malfaisants. Sur les portes à deux vantaux, des Menchen, esprits de la porte, sont peints de couleurs vives et montent la faction. Dans le vestibule, de hautes statues sont les gardiens redoutables du lieu. Elles représentent des guerriers fameux, armés de coutelas, de lances, de tridents. Dans la salle principale, trône le dieu du jour et la foule se promène, fait ses dévotions dans la fumée de l'encens, dans le bruit des conversations particulières, dans la lueur fantastique de cierges de cire rouge qui éclairent mal l'ombre d'un sanctuaire sans fenêtres. Un bonze, malgré le brouhaha de la foule, récite ses prières d'une voix aiguë en frappant successivement le tambour et le timbre... Partout des dieux qui brandissent des armes, des attributs divers; des déesses qui chevauchent sur des animaux fantastiques, qui agitent des bras multiples comme aux Indes; des dragons qui s'accrochent aux colonnes, qui semblent darder leurs langues pointues,

remuer leurs longues mâchoires, et, sous le vacillement de la lumière inégale, rouler leurs gros yeux brillants vers cette foule qui s'exclame devant tant de magnificence... On fait place aux nouveaux arrivants... Dans les salles voisines, d'autres idoles garnissent tous les murs, tous les socles, dans les postures les plus diverses. Un bouddha, assis jambes repliées, la main ouverte, médite gravement sur la quiétude du Nirvana. Koung-lao-ié, le dieu de la guerre, Kouang-in, déesse de la fécondité, ont leurs salles spéciales. On trouve même Toumo, ce saint bouddhiste importé de l'Inde, qui ne serait autre que saint Thomas, l'apôtre des Indes, et des adorateurs prosternés devant lui. Dénormes brûle-parfums, de bronze, de fer, voisinent avec des potiches de vieille porcelaine; des cloches sont suspendues aux solives...

Devant une telle profusion de statues on pourrait avoir l'idée de demander aux bonzes quelque explication. Des formules vagues seront le plus souvent la seule réponse obtenue. Le panthéon chinois est tellement accueillant que les bonzes eux-mêmes se perdent dans les histoires des dieux. Chaque idole a son nom; les plus importantes ont une origine, un pouvoir particulier. Celles que l'on ne connaît guère font bien dans le décor, et d'ailleurs l'artiste qui les façonna n'a-t-il pas laissé courir son imagination?... Le Chinois, sceptique par nature, lorsqu'il vient visiter un temple, ne demande pas tant d'explications. Ses yeux sont satisfaits: c'est bien!

Dans une des salles, sorte d'atelier, des bonzes, aidés de petits bonzillons auxquels on apprend la lecture du sanscrit et le service des idoles, achèvent de peindre les lanternes qui, ce soir, éclaireront les alentours du temple, l'estrade où les comédiens jouent déjà et donneront des séances pendant deux ou trois jours consécutifs. On aime tant la comédie!... Ces lanternes de toutes formes, de toutes grosseurs, faites de bambou tressé sur lequel on applique de la colle de poisson, une mince feuille de ouate et du papier transparent, huilé, sont ornés de forts beaux dessins, de grands caractères rouges et noirs au nom du monastère, au nom du dieu du jour. A la lumière, ce sera magnifique!

A côté se trouve l'atelier de construction des idoles. Aujourd'hui les artistes sont occupés à d'autres besognes sans doute, mais s'il n'y a personne pour expliquer leur travail, la foule en discerne bien tous les détails. Dans cet atelier sont des sujets en construction. Là se dresse un axe de bambou, sur lequel on a greffé d'autres branches pour former les bras et les jambes. Plus loin une statue prend forme; on enroula, autour de l'armature, de la paille, du papier; on a modelé une carapace de plâtre. Quand tout sera sec, on peindra les vêtements, le visage, les attributs. Il y aura du rouge, du bleu, du jaune, du vert, des franges d'or!... Quels artistes, ces bonzes!

Près de l'estrade des comédiens, un orchestre travaille sans repos. De temps à autre, les artistes serrent les clefs de leurs instruments pour les mettre au diapason... Les violons, dont l'archet glisse entre deux cordes de soie, grinent éperdument; les guitares à long manche, sur caissette ronde à membrane de peau, donnent les notes graves; la boîte sonore et le timbre résonnent en cadence sous les baguettes. Une comédie étrange, mais dont la facture est réglée par des lois musicales, un morceau en mineur qui finit toujours par un morendo majeur...

Tout à coup la foule se presse vers la salle principale. Le bonze désigné pour prier pendant cette dernière heure a cessé de frapper sur son grelot de bois en forme de courge. L'office général va commencer. Les bonzes, tête rasée, vêtus de la robe grise croisée sur la poitrine, un collier de grains de bois jaune, ou d'ivoire, ou de jade, selon leur grade, passé autour du cou, un manteau jaune sur les épaules, entrent en procession, se prosternent deux à deux devant l'idole, vont se ranger sur les côtés devant de petits bancs qu'ils vont occuper. Le supérieur, après s'être prosterné seul devant la statue, prend place au centre de ses religieux, frappe un timbre et comme au premier et au quinzième jour de la lune, les gongs de bronze, les immenses tambours, gros comme des tonneaux, en résonnant font trembler le sol. Les cloches de fer rendent un son mat et l'office commence.

Les bonzes psalmodient les prières, déclament les passages des livres antiques aux enluminures rouges. Un bonzillon frappe le timbre et les paroles en sanscrit tombent selon la cadence. Chacun des officiants suit sur son livre un passage particulier des textes saints, sans s'occuper du voisin. Chaque partie de l'office ayant un même nombre de versets, la cadence étant uniforme, tous arrivent ensemble à la fin et on récite ainsi dans le minimum de temps un grand nombre de prières différentes. Parfois un bonze se lève seul, lit un passage, et l'office général recommence...

Sur un signal du supérieur, les bonzes se sont levés. On fait des prostrations devant l'idole et celle-ci, avec son trône orné de tapis et d'étoffes antiques, est portée sur une estrade que soutiennent des porteurs. Un parasol d'honneur qu'on offre seulement aux dieux et aux dignitaires remarquables, un *ouan-min-san*, c'est-à-dire un parasol aux dix mille noms, couvert de sentences et des noms des donateurs inscrits sur la soie en lettres d'or, est tendu au-dessus de la statue. La procession fait le tour de la pagode, chemine à travers les arbres du bosquet voisin, parmi la fumée et la détonation des pétards, dans un concert de flûtes, de musettes et de tambours. Le supérieur du monastère suit en palanquin; les bonzes avec leurs manteaux jaunes et leurs mitres à glands de soie, les comédiens avec leurs habits à l'antique, leurs longues barbes postiches, forment un cortège que grossit la foule des adorateurs, fidèles qui s'avancent avec des bâtons d'encens dans la main, femmes qui récitent leur chapelet bouddhique; un cortège très animé où les porteurs de lanternes ont leur place marquée, où défilent les anciens drapeaux avec le dragon peint ou brodé, où les mendians porte-insignes affublés de costumes appropriés, depuis longtemps conservés dans les coffres du temple, coudoient les mandarins et leurs soldats, les paysans en habits de toile bleue, les dames de la haute société en robes de soie brochée de dessins divers... Une fête populaire qui réjouit les yeux, charme les oreilles, dont on gardera longtemps le souvenir... Et la journée s'avance. Chacun reprend le chemin de son village parlant en termes admiratifs de cette manifestation cultuelle qui fut une détente parmi les jours de labeur.

Un voyageur qui aura vu semblable manifestation, qui, à l'occasion, aura assisté à quelque cérémonie dans une pagode de Confucius où, deux fois l'an, au printemps et à l'automne, les mandarins locaux, les professeurs et leurs élèves viennent vénérer la tablette du philosophe, brûler des papiers sapèques, des bâtons d'encens, faire des discours pompeux sur la

beauté des études; un Européen qui aura entendu parler de Taoïsme, qui sera entré dans les temples des Tao-sse, qui aura conversé avec des lettrés parlant du Chang-Ti, du Dieu Suprême... cet étranger, sans doute, trouvera que le peuple chinois est très religieux. Erreur profonde! Ces manifestations extérieures, ce culte apparent sont sans effet sur la vie nationale.

Dans une telle confusion de dogmes et de superstitions, on ne peut se faire une idée juste de la part qui revient à chacune des religions remarquées souvent dans leurs manifestations collectives. En Chine, en effet, pour le peuple, il n'y a pas de délimitation entre telle ou telle forme de religion. Tout Chinois, étant à la fois bouddhiste, confucéiste et taoïste, entrera indifféremment dans le temple de l'une ou l'autre de ces sectes, exécutera même les rites prescrits pour obtenir le bienfait qu'il demande; mais ceci est tout extérieur. L'âme chinoise ne s'est pas assimilée ce culte superstitieux, très vague, étranger ou récent, qu'on lui a donné et le peuple ne comprend rien à des dogmes que ses bonzes eux-mêmes ne comprennent pas. Aussi, non pas seulement chez le lettré qui raisonne, mais même chez le paysan, quel scepticisme à l'égard des divinités et des pratiques cultuelles de toutes les religions nouvelles. En Chine, en effet, comptent seuls les classiques; or, le bouddhisme est une religion étrangère, le taoïsme et le confucianisme sont des manifestations d'école, très postérieures aux temps antiques qui nous occupent, et, bien que le confucianisme ait été culte officiel jusqu'en ces dernières années, les rites de ces trois religions, qui remplissent la vie de tout Chinois, n'ont pour l'immense majorité aucune valeur intrinsèque. On les pratique vaguement, mais on n'y croit aucunement. Mengtse a dit: « Quand l'esprit protecteur, auquel on s'est adressé en temps et forme voulus, n'accorde pas la pluie ou le serein, le peuple s'adresse à quelque autre! » Voilà l'estime qu'en Chine on a pour les idoles; et encore les dieux impuissants sont-ils heureux de ne pas recevoir quelques outrages... ce qui leur arrive parfois!...

Ce dualisme de foi extérieure et de scepticisme est extraordinaire et pourtant réel! Il faut le connaître pour comprendre la vie chinoise. A l'origine on a cru en un Dieu unique, Être suprême qui gouverne l'univers. On lui éleva des temples, on lui sacrifia. Le Chang-Ti existe toujours en théorie, mais tellement lointain, si grand au-dessus de l'humanité, que depuis des millénaires on a préféré s'adresser et sacrifier aux dieux divers que les siècles ont forgés, tous regardés comme une émanation de la divinité première, participant à sa puissance et, la plupart ayant vécu sur la terre, plus accessibles aux humains. De là, sans doute, le peu de respect qu'on leur témoigne parfois quand on songe à leur nature qui fut celle du commun des mortels et, dans les cas pressants, les invocations qu'on leur fait puisqu'ils peuvent obtenir les bienfaits de la divinité première avec laquelle ils habitent. Pour comprendre ce que pensent les Chinois, nous allons étudier ce que les classiques disent de Dieu d'abord et du sacrifice primitif qu'ensuite on offrit aux idoles et nous verrons ce qu'est le culte des ancêtres, la seule religion actuelle de la Chine qui soit bien définie et vraiment nationale.

En quittant la Chaldée, la tribu des Han emporta l'idée de Dieu. On retrouve dans les Se-chou dans la bouche de Mengtse ce passage: « Si (Vénus)

Si-tse était couverte d'ordures, les hommes en passant près d'elle se boucheraient le nez. Ainsi donc, quoiqu'un homme ait des fautes, s'il se purifie par l'abstinence et les bains, il pourra sacrifier à l'Empereur suprême. » Or, ce texte est du III^e siècle av. J.-C. et cet Empereur suprême, ou Dominateur, ou Chang-ti, est bien un terme qui désigne Dieu. Dans les livres antiques on le retrouve partout, mais malheureusement sous la plume de Confucius il devient le ciel. On croit communément, et le contexte est assez clair, que le philosophe donnait à ce ciel une signification divine; mais les commentateurs de plus en plus matérialistes se sont écartés d'un ciel divin et, nous le verrons plus loin, se sont réfugiés dans le T'ai-Ki et ses dérivés In-iang, les principes mâle et femelle producteurs de tous les êtres.

Cette idée antique de Dieu si déformée à l'heure actuelle est très claire dans les classiques. Le livre des Vers dit: « Attention, attention! Le Ciel est clairvoyant, le gouvernement difficile. Ne disons pas: le Ciel est là, bien haut, et il est élevé (il ne nous voit pas). « Le Suprême Empereur » monte et descend, pendant nos actions. Chaque jour il nous est présent et nous regarde. »

L'ode Pan dit: « Le Suprême Empereur » est irrité et le peuple en languit... Le Ciel à présent vous afflige... Le Ciel nous punit, ne soyez pas si relâchés... Quand le Ciel irrité sévit, ne plaisantez pas de la sorte... Le Ciel est irrité: ne soyez pas fier et badin... Craignez le courroux du Ciel. Craignez les dispositions du Ciel et n'allez pas vous émanciper. Le Ciel est clairvoyant, il connaît toutes vos voies; il est perspicace, il connaît tous vos dérèglements », etc.

Les Annales, aux règlements de Chouen (2255 av. J.-C.) disent: « Il sacrifia au Chang-Ti (Empereur suprême) aux cinq honorables (soleil, lune, étoiles, saisons et temps) aux monts et aux fleuves, enfin à tous les esprits. » Par « tous les esprits », certains commentateurs croient qu'il s'agit des Démons et des Anges... Ce sacrifice offert à Dieu d'abord n'est pas indiqué à la première place sans raison. L'Elohim de Noé était alors un souvenir trop rapproché des tribus chinoises pour être oublié. « La colonie qui des plaines du Sennaur se dirigea sur la Chine l'appela dans sa langue: Chang-Ti. A mon avis, c'est bien Dieu que désigne cette appellation. Les attributs qu'on lui prête ne permettent pas d'en douter. Ce nom cependant est déjà bien différent du *Sum qui sum* si sublime de Moïse. Il y a d'autres Ti ou empereurs. La déchéance devint plus marquée, quand, dès l'antiquité aussi, le Chang-Ti fut appelé Ciel, que l'on confond à chaque instant avec le ciel matériel, même dans les documents impériaux (*Choix de documents* du P. Couvreur... Hao-Kiong, *l'Auguste Firmament*). Très souvent on lui associe la Terre, l'Auguste Terre. On accouple même les termes Chang-Ti et l'Auguste Terre (dans le Chou Kin). Monsieur et Madame engendrent le plus noble des êtres: l'homme. Bientôt ils reçoivent le nom encore plus ambigu de In-Iang, ces fameux principes, issus de la matière primordiale, ou Tai-Ki. » (Mgr Otto, *Étude sur les classiques chinois*.)

Ces erreurs sur le terme Dieu, très anciennes, n'ont donc fait que s'accentuer au cours des âges. L'idée de sacrifice est demeurée et ce sacrifice, tout Chinois, paysan, commerçant ou lettré, l'a rendu à une foule de divinités protectrices, à la Terre et au Ciel, aux saints et génies bons ou mau-

vais du bouddhisme et du taoïsme qu'on proposa à sa dévotion. Le culte du Dieu antique est disparu. Pourquoi ?

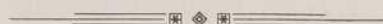
L'empereur Chouen (Annales) « ordonna à Tch'ong et à Li de couper les communications entre le Ciel et la Terre, afin qu'il n'y eût plus d'im-mixtion de la part des esprits. Dès lors, tous, des ministres aux simples officiers, s'appliquèrent avec soin aux cinq relations (les Droits et Devoirs de l'homme, où Dieu n'a aucune place) et les malheureux ne furent plus opprimés ».

Il est assez curieux que de tout temps les rois de la terre voulurent imposer silence au Roi du ciel. Chouen et ses successeurs, en particulier Tchéou-Kong, ayant coupé les communications avec le Ciel, l'Empereur seul, Fils du ciel, sacrifiera au Chang-Ti, les grands auront soin du Culte des Ancêtres, le peuple rendra des honneurs à la Terre, à tous les esprits. Le code de relations en cinq articles devient la loi chinoise: Père-Fils, Roi-Sujet, etc. Un Décalogue d'où Dieu est exclu, et c'est encore aujourd'hui le code social en usage dans toute la Chine.

Les communications n'existant plus entre le Ciel et la Terre, et le culte du Chang-Ti étant réservé à l'empereur, on ne s'occupa plus de lui. Quelquefois, rarement, les empereurs offrirent un sacrifice au Suprême-Dominateur, mais comme à un égal dont il est bien de conserver les bonnes grâces. Le Livre des Vers dit: « L'empereur Ouen-ouang est à la droite du Chang-Ti. Ouen-ouang monte et descend », c'est-à-dire, veille sur l'Empire, comme le Chang-Ti. L'empereur, Fils du ciel, après sa mort va rejoindre ses aïeux, au ciel, dont le séjour n'est pas une récompense, mais le lieu naturel où il doit demeurer. Le Livre des Vers, en effet, ne donne aucune sanction pour le bien et il punit le mal par des peines venant du Ciel, à subir pendant la vie mortelle: « Cultivez vos talents, conformez-vous aux vues de la Providence, et vous vous attirerez mille félicités. » « Fixez les yeux sur la conduite du Ciel envers les Chang (qui furent punis); et comme les desseins du Ciel sont cachés, copiez Ouen, et tous les vassaux pleins de courage se soumettront à vous », dit le ministre Tchéou-Kong au jeune empereur Tch'en-ouang... Et encore dans une ode suivante: « Ouen-ouang, prudent et attentif, servit le Suprême-Empereur devant les hommes et s'attira ainsi de grandes bénédictions. »

Inutile de chercher ailleurs, pourquoi Confucius et ses disciples n'ont, dans leur doctrine, donné aucune sanction morale après la vie. Ils ont puisé leur enseignement dans l'antiquité.

(*A suivre*)



Notre salut est entre les mains de Marie; après son divin Fils, elle est la souveraine de toute créature, et elle entourera de gloire au ciel les âmes qui l'auront servie et honorée sur la terre.

TAULER

Il y a des âmes dont les noms sont écrits en lettres d'or dans le Cœur de Jésus. Ce sont celles qui travaillent pour sa gloire.

Promesses faites par Notre-Seigneur Jésus-Christ

*A sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de la Visitation
en faveur des personnes dévotes à son Sacré Cœur*

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
3. Je les consolerai dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé.
12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale.



Ayons ces désirs de zèle, c'est un devoir; nous devons glorifier Dieu en sauvant les âmes... Désormais que ce soit notre but; il nous faut vivre et travailler, prier et souffrir pour les âmes et pour Dieu seul.

P. DE RAVIGNAN, S. J.

Indulgences du Chemin de la croix

DÉCRET DE LA PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE



DEPUIS des siècles il est d'usage dans l'Église de faire le pieux exercice du chemin de la Croix. Cette dévotion a été enrichie au cours des siècles, par les Souverains Pontifes, de nombreuses indulgences dont les authentiques sont malheureusement perdus.

Cette absence de documents a fait naître chez les auteurs des opinions diverses au sujet du nombre de ces indulgences. Afin donc d'enlever tout doute de l'âme des pieux fidèles, Notre Saint-Père le Pape Pie XI, à la demande du Cardinal grand Pénitencier, à l'audience accordée à ce dernier, le 17 du mois de juillet 1931, a abrogé de sa suprême autorité toutes les indulgences attachées précédemment à l'exercice du chemin de la Croix, et Sa Sainteté a bien voulu accorder les nouvelles indulgences suivantes:

Tous les fidèles qui, soit privément soit en groupe, feront, au moins contrits de cœur, le pieux exercice du chemin de la Croix légitimement érigé, pourront gagner:

- a) Une indulgence plénière *toties quoties*, à chaque fois qu'ils feront ce pieux exercice;
- b) Une autre indulgence plénière si, au jour où ils font le chemin de la Croix, ou dans le mois qui suit dix exercices du chemin de la Croix, ils reçoivent la sainte communion;
- c) Une indulgence partielle de dix ans et de dix quarantaines à chaque station, si pour quelque cause raisonnable que ce soit ils sont forcés d'interrompre le chemin de la Croix.

Ces mêmes indulgences peuvent être gagnées par les malades, les infirmes ou autres personnes empêchées légitimement de se rendre à l'église, qui font les prières conformément aux décrets du 8 août 1859 et du 25 mars 1931. Cependant, si pour une cause raisonnable ces infirmes sont empêchés de réciter le nombre de *Pater, Ave et Gloria* exigé pour le gain de l'indulgence plénière, ils gagneront une indulgence partielle de dix ans et de dix quarantaines à chaque *Pater*, avec *Ave et Gloria*, qu'ils réciteront.

Pour ce qui est du privilège accordé par le décret du 25 mars 1931, les malades à l'extrême pourront gagner l'indulgence plénière même s'ils ne peuvent réciter l'oraison jaculatoire en l'honneur de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'on leur présente à baiser ou à regarder le crucifix bénit à cette fin.

Ce décret de la Sacrée Pénitencerie apostolique, section des Indulgences, est daté du 20 octobre 1931, et il a paru dans les *Acta Apostolicae Sedis* du 26 décembre 1931, p. 522.

Indulgences du chemin de la Croix gagnées par les malades

Aux malades qui ne pourraient sans incommodité ou difficulté grave faire le pieux exercice du chemin de la Croix ni selon la manière ordinaire ni selon la manière établie par Clément XIV, le 26 janvier 1773, c'est-à-dire

par la récitation de vingt *Pater, Ave et Gloria Patri*, la Sacrée Pénitencerie apostolique, section des Indulgences, a accordé, en date du 25 mars 1931, la faculté de gagner toutes les indulgences attachées à ce pieux exercice à la condition de baisser ou même de regarder, avec amour et l'âme contrite, un crucifix bénit à cette fin, qui leur sera présenté ou par un prêtre ou par quelque autre personne. Les malades devront, en même temps, réciter quelques brèves prières ou oraisons jaculatoires en mémoire de la passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce décret qui est signé par le cardinal Lauri, Grand Pénitencier, a paru dans les *Acta Apostolicae Sedis* du 4 mai 1931, page 107.

Récitation du chapelet en présence du saint Sacrement

Dans le numéro du PRÉCURSEUR de janvier-février 1928, à la page 379 est inséré le Bref de Sa Sainteté Pie XI, en date du 4 septembre 1927, accordant pour toujours, aux conditions ordinaires, une indulgence *toties quoties* à tous les fidèles qui réciteront dévotement un chapelet, c'est-à-dire le tiers du rosaire, devant le saint Sacrement soit exposé, soit conservé dans le tabernacle.

Le 22 février 1929, la Sacrée Pénitencerie a approuvé la « Collectio Precum piorumque Operum », supplément de la « Raccolta ». Or, dans ce nouveau recueil (au No 170, en note) il est dit que « les dizaines peuvent être séparées pourvu que la récitation du chapelet ou du rosaire soit achevée dans la même journée. » (S. C. Indulg., 8 juillet 1908.)

Donc, pour gagner l'indulgence plénière *toties quoties*, il suffira de réciter devant le saint Sacrement exposé ou simplement renfermé dans le tabernacle, cinq dizaines de chapelet, même à des heures différentes, et interrompues entre elles au gré du fidèle, pourvu que ces cinq dizaines soient récitées le même jour.

Luminaire de la sainte Vierge dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous.} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine.} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

Le premier samedi du mois



ALLONS A MARIE

Une indulgence pléniaire a été accordée par le Souverain Pontife, indulgence qui peut être gagnée tous les premiers samedis du mois.

« Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence pléniaire applicable aux défunt. »

Acta Apostolicae Sedis, 30 septembre 1912

Il y a donc désormais deux jours de communion particulièrement recommandés et spécialement gratifiés de faveurs spirituelles: le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois. Ces deux jours se suivent la plupart du temps. L'intention du premier samedi sera de réparer les outrages faits à la très sainte Vierge.

HEURE DE GARDE A LA SAINTE VIERGE

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions de Sa Sainteté Pie X, le premier samedi de chaque mois, de 8 h. du matin à 6 h. du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication sont les bienvenues. L'unique condition est de choisir une heure à sa convenance et de venir la passer aux pieds de la Vierge Immaculée, dont les mains pleines de grâces sont toujours prêtes à répandre ses bienfaits sur ses dévots serviteurs.

Depuis le 3 mars 1923, date à laquelle fut inaugurée cette garde d'honneur du premier samedi du mois dans l'humble sanctuaire des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 7,616 personnes sont venues rendre leurs pieux hommages à la Reine du ciel. Plusieurs d'entre elles ont obtenu de son cœur maternel des faveurs signalées et parfois même tout à fait inespérées.

EX-VOTO A L'AUTEL DE LA SAINTE VIERGE

Une personne a fait placer un ex-voto à l'autel de la sainte Vierge en témoignage de sa profonde reconnaissance pour grande faveur obtenue



Le saint Précurseur du Messie

« Et toi, jeune enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur, afin de préparer ses voies. »

(Cantique de Zacharie)

Oui, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut. Un jour ton maître dira de toi: Il est plus que Prophète, parce que tu l'annonceras, non seulement comme celui qui va venir, mais parce que tu le montreras au milieu du peuple comme celui qui est venu. Ta mission consistera à marcher devant lui et à lui préparer la voie.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'avoir guérie sans opération. Offrande de \$10.00 en reconnaissance. Mlle S. Lacouline, Château-Richer. — Ci-inclus, offrande de \$5.00 pour la Bourse Sainte-Thérèse, en action de grâces pour faveurs obtenues. Je sollicite de nouveaux biensfaits. Anonyme. — Mon offrande de \$5.00 en reconnaissance d'une grâce reçue; je promets un abonnement au « Précurseur » si j'obtiens d'autres faveurs désirées. Une paroissienne de St-Barthélemy, Montréal. — Remerciements à la petite « Fleur du Carmel » pour faveur obtenue, après promesse de publier. Mme P. Gadoua, St-Jean. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour les missions, en témoignage de gratitude à sainte Thérèse pour les faveurs reçues par son intercession durant cette année. Mme P. D., No. Tiverton. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois en reconnaissance à l'aimable patronne des missionnaires pour faveur obtenue. Mme A. B., Granby.

— Ma petite aumône de \$1.00 pour vos missions en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce reçue. Mlle A. Lemoine, Montréal. — Ci-inclus, chèque de \$1.00. Grand merci à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme

Rochon, Verdun. — Reconnaissance au bon Dieu pour grâce obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Comme témoignage de gratitude, j'inclus \$50.00, dont \$40.00 pour l'entretien annuel d'une orpheline et \$10.00 pour racheter des enfants chinois. Anonyme.

— \$0.50 pour les missions lointaines: remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Ci-inclus, \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable en reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel ». Mme A. H., Sorel. — \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour faveur obtenue. M. H. B., Strickland.

Aumône de \$5.00 pour les missions païennes en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Ci-inclus, mon chèque de \$10.00, de la part de Mme B., en reconnaissance à la patronne des missionnaires pour faveur obtenue par son intercession. M. A. B., Montréal. — Offrande de \$1.00 pour les œuvres en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, Outremont.

— Offrande de \$1.00 pour neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier d'une faveur dont elle m'a gratifiée; je promets une autre aumône de \$10.00 si j'obtiens une nouvelle grâce. Mme H. L., Montréal. — Ci-inclus, \$5.00 pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Mme N. B., Montréal.

— Grand merci à la petite Thérèse pour bienfait reçu; offrande de \$1.00 tel que promis. Mme D. G. — \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle R. O., Joliette. — Vive gratitude à la chère « Semeuse de roses » pour faveurs reçues après promesse de faire publier. Mme E. D. — Aumône de \$2.00 pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier du soulagement obtenu dans une maladie, après promesse de faire publier. J. C., Joliette. — Ci-inclus, un chèque de \$1.00 destiné aux missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce obtenue. L. H., Rosemont.

— \$0.75 pour neuvaine de lampions à sainte Thérèse en reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse de faire publier. Mme J. C., Montréal. — Ci-inclus, \$1.50 pour vos missions, en remerciement pour faveurs obtenues par l'intercession de la patronne des missionnaires. Mme J. L., Jonquière. — Toute ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de publication. Une abonnée, L. P. — Remerciements à sainte Thérèse pour bienfait reçu. Une dame de Joliette. — Veuillez trouver ci-inclus \$2.00 en plus de mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces pour faveur obtenue. Mme H. E. — Aumône de \$1.00 pour les missions en

l'honneur de sainte Thérèse. Merci à cette aimable Sainte pour la faveur dont elle m'a gratifiée. Mme P. A., **Verdun**. — Ci-joint, \$1.00 pour les missionnaires, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Vive gratitude à sainte Thérèse pour grâce reçue après promesse de publication. Anonyme. — Ci-inclus, \$2.00 pour les missions les plus pauvres et \$1.00 pour un luminaire devant la statue de notre bonne petite Sainte. Mme Louise P. B. — Merci à sainte Thérèse d'être venue à notre secours dans deux graves maladies. Nous sollicitons une complète guérison, sans opération, si c'est la volonté divine. Mme F. P., **Woonsocket**. — Aumône de \$1.25 pour les missions, en l'honneur de la chère patronne des missionnaires, en hommage de gratitude pour faveur obtenue. Mme J. Durand, **St-Louis**. — Aumône de \$1.00: c'est pour exprimer de nouveau ma vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une petite **Montréalaise**. — Offrande de \$10.00 pour la Bourse Sainte-Thérèse en remerciement d'une faveur obtenue. Mlle B. Fleury, **Québec**. — J'envoie \$2.00 en plus de mon abonnement au « Précateur », pour remercier la petite « Fleur du Carmel » d'une grâce reçue par son entremise. Anonyme. — Cette humble obole de \$1.00 est en reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse de publication. Mme A. L. — Ci-inclus, \$10.00 pour dix ans d'abonnement au « Précateur » en acquit d'une promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée. — \$0.25 pour le rachat d'un bébé infidèle en action de grâces à la patronne des missionnaires. Mlle G. R., **Chicoutimi**. — J'envoie \$0.25 pour racheter un bébé moribond infidèle en action de grâces à sainte Thérèse pour guérison obtenue. M. H. Malteau, **Shawinigan-Falls**. — Offrande de \$1.00 pour guérison obtenue par l'entremise de la petite « Fleur du Carmel ». Mme G. D., **Montréal**. — \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Jules Beauregard, **Montréal**. — Ci-inclus, une offrande de \$5.00 pour les missions, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a fait trouver promptement un bon locataire, et \$5.00 afin que cette bonne Sainte ramène la paix dans la famille. Je promets une nouvelle aumône de \$5.00 par année pour les missions, si un père de famille obtient une bonne position. Mme R.-D.-L. D. — \$5.00 en hommage de gratitude à la patronne des missionnaires pour faveur reçue. M. et Mme A. C., **Collinsville**. — J'ai obtenu la faveur que je sollicitais; je m'acquitte avec joie de ma promesse en faisant cette aumône de \$1.00. Mme J. T., **St-Damien**. — Ci-inclus, un mandat de \$2.50 pour la Bourse Sainte-Thérèse en acquit d'une promesse. Mlle Z. L., **St-Michel**. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous fait souvent sentir les effets de sa protection. J'envoie une offrande de \$1.00 en action de grâces. Mme U. G., **St-Albert, Ont.** — Vive reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mlle C. V. — Remerciement à la patronne des missionnaires pour grâce reçue. Mme A. T., **Rosemont**. — Reconnaissant merci à la petite « Fleur du Carmel » pour la guérison d'un frère et autre faveur reçue. Mme J.-R. B. — Vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait reçu. Mme E. M., **Verdun**. — Je me suis trouvé de l'ouvrage après m'être recommandée à sainte Thérèse. Mlle R.-A. R., **Willimansett**. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les faveurs spéciales qu'elle m'a accordées. Une abonnée. — \$1.00 en remerciement à la patronne des missionnaires pour guérison obtenue. Mme O. Tremblay, **Rosemont**. — Merci de tout cœur à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Léon Legault. — \$1.00 pour honoraires d'une messe en l'honneur de sainte Thérèse pour faveur obtenue. H. B. — \$5.00 en reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel » pour grâce reçue. Mme A. G., **Outremont**. — Offrande de \$1.00 pour les missions en action de grâces. Mme C. — \$1.00 en hommage de gratitude envers mon aimable protectrice, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E.-A. S., **Thetford-Mines**. — Mille remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. Sauvageau, **St-Casimir**. — \$5.00 pour les missions, en acquit d'une promesse à la Patronne des missionnaires pour grâce obtenue par son intercession. Mme J. R., **Thetford-Mines**. — Ci-inclus, \$2.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en reconnaissance pour bienfaits reçus. Mme R. R. — \$1.00 pour vos œuvres, en remerciement à la chère « Semeuse de Roses » pour faveurs obtenues. J.-R. D., **Terrebonne**. — \$2.00 pour vos missions, en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Nepveu, **Côte-Saint-Paul**. — Vive gratitude à la petite Thérèse pour faveur obtenue après promesse de donner \$2.50 pour les missions. Mme Arthur Simard, **Montréal-Nord**. — \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en action de grâces pour bienfait reçu. Mme M. P., **St-Bruno**. — \$1.00 pour les missions, en acquit d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour succès obtenu dans des examens. Mme A. A. D., **Amos**. — Merci à sainte Thérèse pour sa protection; \$1.00, en hommage de gratitude. A. L., **Québec**. — Offrande de \$2.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en action de grâces pour guérison obtenue. Mlle E. B., **Yamachiche**. — \$2.50 pour les missions, en remerciement d'une grâce reçue par l'entremise de la Patronne des missionnaires. Anonyme. — Mon aumône de \$2.00, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. M. D., **Montréal**. — Ci-inclus, \$10.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en rapport avec une intention particulière. Un abonné, **Montréal**. — \$1.00 pour messe privilégiée, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Antoine. Mme Ls-P. B.

**Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
pour l'adoption d'une missionnaire**

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En novembre-décembre 1930	\$115.50
En janvier-février 1931	157.50
En mars-avril "	119.75
En mai-juin "	100.50
En juillet-août "	65.50
En septembre-octobre "	88.25
En novembre-décembre "	61.50
En janvier-février 1932	246.50
En mars-avril "	41.00



La plus vieille église de Chine

Les Lazaristes de Hang-Tchéou, dans la province du Tché-Kiang, viennent de terminer des travaux importants de restauration et d'agrandissement à leur église, qui est peut-être la plus vieille de la Chine. Elle remonte à 1660 et fut bâtie par les Jésuites. Soixante-dix ans plus tard éclatait une violente persécution, les Chinois détruisaient la jeune chrétienté de Hang-Tchéou, et convertissaient son église en pagode, sur l'ordre de l'empereur Yong-Tcheng. C'est en 1861 seulement que S. G. Mgr Delaplace, vicaire apostolique, réussissait, non sans peine, à se la faire rendre par les autorités, mais au bout de quelques mois, les « Taiping », les « Rebelles aux longs cheveux », la reprenaient de nouveau; en 1864 enfin, elle redévint la propriété des catholiques. Agrandie plusieurs fois, cette vieille église reste un précieux souvenir des temps héroïques de l'évangélisation de la Chine.



Échos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
hospitalières à la Léproserie de Shek Lung
à leur Supérieure générale*

Léproserie de Shek Lung, janvier 1932

BIEN CHÈRE MÈRE,

Durant le mois dernier, notre vie au milieu de nos chers lépreux a suivi son cours sans trop de péripéties; pourtant, elle ne fut point vide de consolations; la première qui nous fut donnée fut causée par le retour au bercail de notre Gustave. Comme vous le savez, il nous avait quittées le 24 novembre dernier; le 30, il regrettait déjà son départ et demandait à être admis de nouveau à la léproserie, mais le R. P. Directeur avait cru prudent de le laisser languir quelque temps; enfin, le 6 décembre, nos portes lui étaient ouvertes et avec quel bonheur il nous revenait! Est-il besoin de vous dire que le nôtre n'était pas moindre de le recevoir?... Nous lui avons toujours porté tant d'intérêt à notre vilain Gustave! « Non, jamais plus je ne partirai maintenant! » nous disait-il avec effusion. Il s'est rendu compte que cette liberté dont il voulait jouir ne procure pas le bonheur, et que c'est ici qu'il trouve le plus de véritable affection et de désintéressement. Espérons qu'il saura profiter de la leçon.

Le même jour, le R. P. Pierrat venait nous parler d'une jeune fille lépreuse qu'il voulait confier à nos soins. Les parents étaient bien affectés de voir leur enfant atteinte de la terrible maladie. « Nous avons déjà dépensé \$100.00 pour la faire soigner, disaient-ils tout éplorés; maintenant, nous n'avons plus d'argent, mais nous vous donnerons notre petite vache rouge pour vous dédommager... » Dix jours plus tard, nous recevions la jeune fille et... la petite vache rouge. Nous n'avons aucun espoir de pouvoir guérir la pauvre malade, qui est gravement ravagée par la lèpre, mais nous essaierons de lui donner la santé de l'âme.

Vers le milieu du mois, un lépreux, étant à se promener sur le bord de l'île, aperçut un panier qui flottait sur l'eau. Il alla le chercher et trouva,



PAUVRES LÉPREUSES DE SHEK LUNG, CHINE, AU SORTIR DE LEUR CHAPELLE

couché sur un peu de paille, un bébé mourant qu'il nous apporta aussitôt. Nous nous hâtâmes de donner à ce « petit Moïse » son passeport pour le paradis.

Peu après, un autre bébé moribond nous était envoyé pour réclamer ses droits à l'héritage céleste. Oh! cette part d'héritage, avec quelle joie nous nous en faisons les distributrices!... Comme le bon Dieu est bon de nous choisir si souvent pour remplir des fonctions si grandes et si enviables, et comme les sacrifices que demande notre mission d'infirmières, auprès des êtres les plus rebutants de la race humaine, nous semblent légers en comparaison des consolations si suaves dont il abreuve nos âmes! Il est si doux de faire des heureux, surtout des heureux pour l'éternité!

Deux jours avant Noël, une lépreuse, l'une de nos premières baptisées, nous quittait pour la patrie, après avoir souffert pendant cinq ans avec une patience admirable; jamais elle ne se plaignait; seulement, elle laissait parfois échapper ces paroles: « Je ne sais pas combien de temps je devrai souffrir ainsi... mais comme le bon Dieu voudra... » Un peu avant de mourir, elle dit à l'aide-infirmière qui la veillait: « Va te reposer, ne t'inquiète pas, je souffre ainsi continuellement, mais prie un peu pour moi afin que je sois patiente. » A peine avait-elle prononcé ces paroles, qu'elle se retourna et expira, étouffée par la lèpre qui affectait surtout sa gorge. Tout son palais était aussi rongé par le mal. Elle avait reçu les derniers sacrements trois semaines auparavant et, le jour de l'Immaculée-Conception, elle avait pu aller à la chapelle et y faire la sainte communion. La brave chrétienne fut toujours, depuis son baptême, un exemple pour les autres lépreuses. Aussi longtemps qu'elle ne fut pas trop gravement atteinte, elle fut du nombre de nos aides-infirmières et se dévoua sans compter. C'est bien là l'œuvre de la religion de transformer de pauvres misérables que la souffrance aigrit, en modèles de patience, de résignation et de ferveur. Et nous sommes les témoins journaliers de ces prodiges opérés par la grâce. N'avons-nous pas raison de tant chérir notre vocation?... Priez toujours pour nous, chère Mère, afin que nous sachions apprécier notre bonheur, et que nous soyons de vraies apôtres auprès des pauvres lépreux.

VOS AIMANTES ENFANTS DE LA LÉPROSERIE



Combien Dieu aime les âmes

Une âme, dit l'Écriture, est à Dieu comme un soupir de son cœur, une respiration de sa propre vie. Elle est son image; car, en la créant, il lui imprima la figure de sa substance, et la marqua de son sceau. Elle est la fin de toutes ses œuvres dans le temps; car c'est pour elle qu'il a tout fait et sur la terre et dans les cieux. Elle est dans ses désseins la compagne de son éternité; car il veut vivre éternellement avec elle, prendre en elle ses immortelles délices, épanser en elle son immense gloire; et il a de sa société un tel désir, qu'un jour, l'âme étant venue à se séparer de lui par le péché et à se vendre au démon, il n'hésita pas à envoyer ici-bas son Fils éternel pour la racheter, non point avec toutes les richesses du ciel et tous les trésors de la terre, rançon insuffisante à ses yeux pour une chose aussi précieuse, mais avec le sang même de ce Fils adorable, versé jusqu'à la dernière goutte.

HAMON

一千九百三十二年一月信德女校全體員生攝影



ÉCOLE DE TAK SUN, HONG KONG, CHINE, DIRIGÉE PAR LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

HONG KONG, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Hong Kong, Chine, à sa Supérieure générale*

Kowloon, 15 février 1932

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

Notre bonne Sœur Supérieure, sachant vous faire grand plaisir en vous envoyant un compte rendu de la distribution des prix à notre école de Tak Sun, dont vous avez tant à cœur le progrès, m'a chargée d'en faire le récit.

Cette distribution solennelle des prix, la première depuis l'ouverture de l'école, en 1929, a eu lieu à la fin de janvier. Elle fut présidée par le R. P. McDonald, S. J. Mme Skinner, bienfaitrice de l'école, quelques autres dames et les parents des élèves assistaient.

Avant l'ouverture du programme, tous les invités furent priés de visiter les travaux manuels exécutés par les élèves au cours de l'année. Un coq splendide brodé à l'aiguille fut à l'honneur; des fleurs de papier, très bien imitées, des tricots de toutes sortes pour les petits frères et petites sœurs, qui seront certainement très heureux sous les petits gilets, bonnets, tuques, bas, etc., non seulement chauds mais tout à fait au goût de nos bons Orientaux, avec teintes des plus vives et... si étrangement mariées! Nos Sœurs furent félicitées de savoir faire passer les récréations non seulement d'une manière agréable mais aussi utile. Ces enfants ne sont pas riches, il leur sera si nécessaire dans la vie d'avoir appris toutes ces choses pratiques.

Un chant et une récitation de bienvenue ouvrirent la séance; puis ce fut un dialogue en langue chinoise, des chants actés par les tout-petits et exécutés avec un ensemble et surtout une simplicité charmante; leurs manières enfantines et leurs petites figures pleines de candeur étaient tout à fait plaisantes.

Arriva bientôt un bataillon de garçonnets, tambour battant, au pas bien cadencé; leur chef surtout — un petit homme de huit ans — par ses gestes volontaires et son attitude décidée dit bien haut qu'il est « homme de promesse ». Tous ensemble, ils chantèrent de joyeux refrains, entre-mêlés du son de la flûte, et retournèrent en cadence parfaite.

Les moyennes et quelques grandes, avec costume aux couleurs bleu, blanc, rouge exécutèrent avec souplesse et agilité, une calisthénie avec haltères, assez difficile. Nos Sœurs s'étaient donné beaucoup de peine à les exercer, mais ce ne fut pas en vain, car ce fut vraiment bien.

Un chant à l'ange gardien qui était figuré par l'une de nos élèves, des adresses en langue chinoise et anglaise, complétèrent le programme, puis ce fut la distribution des prix. Tous les livres, poupées, jouets, images, cadres, objets utiles et agréables que vous nous avez envoyés du Canada, bien chère Mère, y ont passé. Que d'heureuses et d'heureux vous avez faits!... Il fallait voir ces petites figures rayonnantes de joie. Nous avons eu toutes les peines du monde à obtenir quelques moments de silence pendant l'allocution du Père qui suivit. Les uns essayaient leurs flûtes, leurs

balles, les autres endormaient et réveillaient leurs poupées, d'autres étaient empressées de lire les belles histoires de leurs livres, la voisine était déjà prête à essayer ses pinceaux pour reproduire le superbe chat de sa boîte à dessin, etc., etc. Que leur importaient les félicitations du Père quand ils avaient dans leurs mains la plus manifeste, pour eux, des félicitations... Tout de même il leur a bien fallu céder aux gros yeux des Sœurs et écouter les recommandations pour les vacances.

Depuis un an, il y a déjà beaucoup d'amélioration dans l'éducation de ces enfants. Il faut dire que nos Sœurs se donnent de tout leur cœur à leur formation et c'est au prix de bien des fatigues, de bien des difficultés qu'elles obtiennent ces consolants résultats. Daigne maintenant notre Immaculée Mère couronner les efforts de nos chères Sœurs en faisant de ces enfants de fervents chrétiens. Ils étudient tous et aiment notre religion, mais l'embrasser est bien différent et cela présente de nombreuses difficultés de la part des parents...

En voyant ces cent quatorze enfants aux pieds de la sainte Vierge qu'ils avaient, avec l'aide de Sœur Saint-Georges¹, entourée gracieusement de fleurs, dans leur classe de réception, nous demandions à cette bonne Mère d'être bientôt la Souveraine de leurs coeurs.

Votre bien humble fille toujours très heureuse « au pays des âmes »,

Sœur SAINT-PHILIPPE, M. I. C.²

SZEPINGKAI, CHINE

*Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception
de Szepingkai, Mandchourie, à leur Supérieure générale*

Szepingkai, 5 janvier 1932

BIEN CHÈRE MÈRE,

Plusieurs événements heureux se sont passés au sein de notre petite famille depuis le mois dernier. C'est, pour nos coeurs filiaux, une satisfaction bien douce de vous faire part de tous les incidents qui jalonnent notre vie missionnaire. Nous savons combien nos joies vous réjouissent et avec quelle maternelle sollicitude vous suivez nos moindres travaux.

Le 3 décembre, à l'occasion de la fête du grand Patron des missionnaires, le personnel du Noviciat indigène se fit un doux devoir d'offrir à Mgr Lapierre, préfet apostolique, et aux prêtres de la Mission le tribut de leur filiale reconnaissance. La petite réception fut courte mais jolie: il y eut cantate en chinois en l'honneur de saint François Xavier, mot de remerciement en chinois et en français et le chant français: « Ah! qu'il est bon, le bon Dieu... » Une postulante offrit ensuite à Monseigneur six pales brodées. La veille de ce même jour, les novices lui avaient envoyé six

1. Corinne CREVIER, de Montréal.

2. Annette BEAUDOIN, de Champlain, P. Q.

gerbes de roses et autres fleurs qu'elles avaient elles-mêmes confectionnées. Monseigneur adressa quelques mots à ces chères enfants, leur parla de l'illustre apôtre des Indes, de son zèle, de son ardent amour, et les encouragea à faire converger toutes leurs actions, même les plus petites, à la plus grande gloire de Dieu, leur divin Maître et Modèle. Puis, ce fut congé. Les francs éclats de rire qu'on entendit de toutes parts ce jour-là nous montrèrent que les novices indigènes, tout comme les novices canadiennes, savent s'amuser gairement.

Le soir, à sept heures et demie, nos chères Sœurs de Fakou, rappelées temporairement à Szepingkai, à cause des troubles qui sévissent à Fakou, nous arrivèrent sans incident fâcheux. Combien nous avons été heureuses de les abriter sous notre toit! La maison n'est pas grande pour dix, mais c'est avec bonheur que nous nous sommes mises à l'étroit pour protéger nos bien-aimées Sœurs qui ont couru de si graves dangers à Fakou.

Le 5 décembre, nous avons commencé le triduum préparatoire à notre grande fête patronale. Nous avons eu le bonheur d'avoir chaque jour une conférence par le R. P. Crevier, C. S. V. Après ces trois jours de recueillement et d'union à notre divine Mère, c'est le cœur débordant d'allégresse que nous avons vu se lever l'aurore du 8 décembre. En union avec la sainte Église, nous avons chanté de toute notre âme les gloires de notre Mère chérie: *Tota pulchra es, Maria!* La parure de notre petite chapelle a été préparée par les novices et postulantes, elles la voulaient plus belle que jamais!... mais les vases et les colonnes manquant, elles durent y suppléer par des bouteilles vides et des boîtes de pilules prises au dispensaire. La sainte Vierge a dû sourire... comme sourient les mères quand elles voient leurs petits enfants s'ingénier à leur faire plaisir par les pauvres moyens à leur portée.

La nature, pour fêter sans doute son Immaculée Reine, avait revêtu une parure toute neuve, éblouissante de blancheur, et au cours de la journée, elle charma nos coeurs, en nous donnant l'agréable spectacle d'une vraie tempête canadienne.

La récréation du soir fut des plus amusantes. Les benjamines firent à leurs Sœurs aînées la surprise d'une petite fête de famille, puis les novices et postulantes indigènes offrirent le tribut de leur reconnaissance à leurs bonnes Maitresses et à toute la petite Communauté de Szepingkai.

Le 10 décembre, Sœur Supérieure, dans une visite au dispensaire de Peiko, avait la joie d'ondoyer un garçonnet de sept ans. Quatre jours après, Sœur Marie-de-l'Assomption¹ versait l'eau sainte sur le front d'une adulte dont la mort semblait imminente, tuberculeuse très avancée que la vierge du dispensaire avait instruite et qui était très bien disposée. Notre sainte doctrine l'avait subjuguée et elle avait hâte de mourir pour aller voir le bon Dieu qu'elle regrettait de n'avoir pas connu plus tôt; mais un grand bonheur lui était réservé avant de quitter l'exil, celui de recevoir dans sa pauvre demeure et dans son cœur, ce Dieu qu'elle aimait de toute son âme. Ce fut le R. P. Laroche, supérieur, qui lui fit faire sa première communion, avant-goût de l'éternelle union dont elle jouira bientôt.

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg.

Le 15 au matin, Sœur Supérieure partait pour Koung-tchou-ling où nous avons ouvert un petit dispensaire, le 16 novembre. Elle y traita quarante malades et commença l'instruction de deux vieillards qui seront bientôt aux portes de la mort. Les pauvres gens de cette grande ville estiment le dispensaire de la Mission et regrettent de ne le voir ouvrir qu'une fois par semaine, ils souhaitent de voir bientôt les religieuses s'y installer définitivement.

Ce même jour, au dispensaire de Szepingkai, nous avions la consolation d'ondoyer deux petits enfants et Sœur Thérèse-d'Avila¹, dans une visite à domicile, ouvrant le ciel à une petite Françoise-Thérèse. Notre chère Sœur, peu habituée encore aux coutumes du pays d'adoption, avait accompagné notre Sœur infirmière dans cette visite, pour voir l'intérieur d'une pauvre maison chinoise. La joie qu'elle a éprouvée d'y régénérer une âme lui a fait trouver dans cette mesure des charmes qu'on y chercherait en vain. Ce bonheur ne surpassa-t-il pas tous les bonheurs possibles!...

Le 21 décembre, en revenant d'une visite aux malades, l'une de nos Sœurs se fit conduire chez une patiente dont nous n'avions pas eu de nouvelles depuis deux jours. Quelle ne fut pas sa surprise à son arrivée de voir Mme Louo revêtue de ses habits ouatés, et le lit mortuaire tout préparé. Le mari remercia le « docteur » de s'être dérangé inutilement. « La malade achève, dit-il, elle ne comprend plus rien, ne peut plus rien avaler. » Notre Sœur et la vierge s'approchèrent tout de même, lui adressèrent la parole, elle parut comprendre. « Veux-tu être baptisée afin d'aller au ciel, continua la vierge. — Oui, oui », répondit la pauvre mourante qui avait déjà quelques connaissances de la doctrine chrétienne. Aussitôt notre Sœur versa sur ce front déjà glacé l'eau régénératrice qui ouvrira à cette âme privilégiée les portes du paradis. Que notre bonne Mère du ciel est miséricordieuse pour ses pauvres enfants!... Combien nous l'avons remerciée pour l'insigne faveur accordée à cette malheureuse païenne.

Deux jours après, au dispensaire de Koung-tchou-ling, un petit être était fait héritier du ciel. Daigne l'angélique gardien de cet heureux élu obtenir aux pauvres habitants de cette ville de nombreuses grâces de salut.

Malgré la saison, les visites aux postes de Peiko et de Koung-tchou-ling, ainsi que celles à domicile ne sont pas trop pénibles, car le froid n'est pas rigoureux; jamais, paraît-il, on n'a vu aussi beau mois de décembre. Nos petites novices et postulantes savent l'apprécier et en remercier le Maître de toutes choses, surtout lorsqu'elles ont grand nombre de draps et de vêtements de laine à laver et à faire sécher. Tout en étudiant et entretenant leur maison et leur lingerie, elles essaient de compenser un peu les dépenses qu'elles occasionnent en faisant le blanchissage du linge des Pères de la Mission. Ce travail se fait ordinairement en récréation et c'est toujours le sourire sur les lèvres qu'on les voit frotter ou repasser.

Nous avons passé une bien belle fête de Noël. Nous nous y étions préparées avec le plus de ferveur possible. La veille, suivant notre pieuse coutume, nous avons récité les mille *Ave*, afin de nous unir davantage à notre divine Mère et nous préparer plus dignement à la venue de son adorable Fils.

1. Thérèse SAUVÉ, de Montréal.

Sœur Supérieure se rendit à Peiko et prépara au baptême une tuberculeuse d'une vingtaine d'années.

« *Mou ton ah! koai too lai pa*, Ça bergers, assemblons-nous ». Durant la sainte nuit, nous avons fait aux novices et postulantes indigènes la surprise d'aller les éveiller au son de la musique et du chant. Elles ont été émerveillées. A minuit moins quart, nous nous sommes toutes rendues à la chapelle où nous attendait le divin Enfant. Il n'était pas seul dans son humble crèche. A ses côtés étaient sa Mère, son Père adoptif; un âne, un bœuf et plusieurs petits moutons semblaient lui communiquer leur douce chaleur.

Le R. P. Crevier, C. S. V., nous fit le plaisir de venir célébrer les trois messes dans notre chapelle. La première fut une grand'messe. A la deuxième et à la troisième, nous chantâmes des cantiques en chinois et en français. Puis, retournant les unes au couvent, les autres au noviciat, nous prîmes part à un modeste réveillon. Nous regagnâmes ensuite nos lits, où le sommeil tarda quelque peu à venir clore nos paupières encore tout éblouies des charmes quasi célestes de notre petite chapelle.

A 8 h. de l'avant-midi, les anges « terrestres » firent de nouveau leur apparition dans les dortoirs au chant joyeux de « Il est né le divin Enfant... ». Nous fîmes notre prière et notre méditation au pied de la crèche. Considérations et applications se faisaient d'elles-mêmes et les affections s'échappaient ferventes de nos cœurs. Nous avions tant à demander et à obtenir de ce divin petit Maître. Nous le priâmes de bénir notre bien-aimée Mère, toutes nos chères Sœurs, nos bons parents, et de leur donner comme étrennes ses grâces les plus précieuses.

Après le déjeuner, la cloche nous réunit pour le grand congé. Quel bonheur! vos vœux, bien-aimée Mère, étaient arrivés de la veille!... Sœur Supérieure nous en fit la lecture, nous fûmes tout yeux et tout oreilles afin de ne rien perdre de vos paroles si précieuses, de vos conseils si maternels.

Après la distribution du courrier du Canada, reçu durant l'Avent, nos jeunes Sœurs dépouillèrent les merveilleux bas de Noël que l'Enfant-Jésus leur avait apportés. Il avait pensé à tout, ce divin petit Frère; dans les bas, nous trouvâmes des objets utiles et des gâteries: les « docteurs » furent glorifiés d'instruments de chirurgie usagés, Sœur Saint-Ulric¹ reçut un minuscule canon pour se défendre contre les brigands, etc... Nous passâmes une journée plus que joyeuse. De 10 h. 30 à 4 h., le saint Sacrement fut exposé dans notre modeste chapelle. Nous en avons profité pour faire nos exercices devant Jésus-Hostie.

La fête de Noël fut non moins gaie au Noviciat indigène, mais les Chinois n'ont pas les belles traditions de « chez nous », qui donnent à toutes les fêtes un cachet spécial. Novices et postulantes se récréèrent en faisant divers jeux. Les dernières arrivées ont bien aimé leur fête de Noël, elles ne croyaient pas qu'on pût tant s'amuser au couvent.

Le divin Enfant Jésus n'a pas oublié les païens dans ses largesses. Au cours de l'avant-midi, une petite Noëlla fut ondoyée à notre dispensaire.

1. Léa GENDRON, de Saint-Ulric.



R. P. ED. LAROCHELLE, M.-É., SUPÉRIEUR, SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
ET PERSONNEL DU NOVICIAT INDIGÈNE, SZEPINGKAI, MANDCHOURIE, CHINE

En la fête de saint Étienne, Mgr Lapierre, sur le point de partir pour le Canada, nous fit l'honneur de venir dire la messe dans notre chapelle et nous donner la bénédiction du saint Sacrement à 4 h.

Toute cette journée, au Noviciat comme au Couvent, fut offerte pour Monseigneur. Nos prières furent à ses intentions et le temps du travail fut consacré à préparer le linge et les objets dont il aura besoin durant son long voyage.

Monseigneur vint aussi visiter le Noviciat et donner de précieux conseils à ses chères enfants.

Le lendemain, 27, nous assistions à la dernière messe de Monseigneur, dans l'église de la Mission. Après le saint Sacrifice, plus d'une vingtaine d'adultes furent confirmés.

Quelques instants avant son départ, Monseigneur se rendit à notre Couvent puis au Noviciat pour nous bénir une dernière fois, nous faire ses adieux et apporter nos meilleurs vœux et nos plus filials bonjours à notre bien-aimée Mère et à nos chers parents.

Le 29, Sœur Supérieure allait de nouveau à Koung-tchou-ling exercer la profession de médecin ambulant. Elle y traitait plus de quarante malades et avait la joie toujours bien grande d'ondoyer un enfant de sept ans qui semblait ne pouvoir attendre au soir pour entrer au paradis.

Selon les chères coutumes de notre Institut, nous avons passé le dernier jour de l'an dans le silence et le recueillement. Le R. P. Larochelle, supérieur de la Mission, vint nous donner une conférence au cours de l'après-midi. « C'est hier, il me semble, nous dit-il, que je vous parlais du nouvel an 1931! Une année de plus devant le bon Dieu, une année de moins sur la terre! C'est grand et c'est un peu triste un dernier jour de l'an, mais comme il fait bon le passer au pied du bon Dieu dans la retraite! » La journée fut toute canadienne, nos prières et nos chants furent en français à la messe et durant toute la journée. A 5 h., le R. P. Supérieur vint exposer le saint Sacrement et nous permit de le garder une partie de la nuit.

Comme à notre chère Maison Mère, nous avons passé la dernière demi-heure de l'année et la première de la nouvelle devant Jésus-Hostie. Le R. P. Larochelle vint y assister ainsi que les prêtres de la Mission et les Clercs de Saint-Viateur. Novices et postulantes s'unirent aussi à nous, elles ne purent comprendre nos prières et nos chants, mais du fond de leur cœur, elles prièrent le divin Maître d'accorder à tous leurs bienfaiteurs des grâces nombreuses pour l'année nouvelle. Le programme de cette heure bénie s'est déroulé comme à notre cher Outremont. A minuit, quand, selon notre coutume, la cloche réglementaire nous avertit du changement de l'année, notre attention fut éveillée par le son harmonieux d'une jolie horloge, cadeau du R. P. Supérieur. Après la bénédiction du saint Sacrement qui termina cette heure d'adoration, Sœur Supérieure nous offrit ses vœux et nous baissa affectueusement, puis nous allâmes reprendre notre sommeil si pieusement interrompu.

La Circoncision n'étant pas fête d'obligation en Chine, nous n'avons pas eu le bonheur d'avoir le saint Sacrement exposé.

Après le déjeuner, Sœur Thérèse-d'Avila, qui a passé la fête de Noël à Pa Mien Tcheng, dépouilla les deux bas que son divin petit Frère lui avait réservés. Comme dans ceux de ses compagnes, elle y trouva de tout.

Le dimanche 3 janvier, nous avons écrit à nos chers parents pour les remercier des bons vœux qu'ils nous ont adressés pour la nouvelle année. Le soir, nous avons eu la joie de revoir Sœur Sainte-Anne¹, nouvellement nommée au poste de Taongan et qui venait passer quelques moments avec nous, nous ne la reverrons peut-être pas de sitôt, cette chère Sœur, c'est si loin Taongan!

Au petit dispensaire de Koung-tchou-ling, la journée du 5 a été bien remplie. Outre les quarante et un malades que nous y avons traités, nous avons fait trois visites à domicile et avons eu l'insigne privilège d'ondoyer deux personnes: un bébé mourant et une tuberculeuse de dix-sept ans. Cette jeune fille avait déjà quelques notions de la doctrine chrétienne, et aimait beaucoup la sainte Vierge. Elle a demandé au baptême le nom de Marie. Son frère de vingt-deux ans, gravement malade aussi, a demandé la médaille miraculeuse qu'il avait refusée deux semaines auparavant. Il nous a raconté que son père, mort depuis quelque temps, lui était apparu en songe et l'avait sévèrement réprimandé de son action, lui disant qu'il serait bien malheureux s'il ne suivait pas nos conseils. N'est-ce pas la sainte Vierge qui aurait permis ce songe afin de donner à son divin Fils une âme de plus?.....

VOS AIMANTES ENFANTS DE SZEPINGKAI ET DE FAKOU

* * *

MANDCHOURIE, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Leao Yuan Sien*

Samedi 5 décembre 1931

A l'occasion du triduum préparatoire à notre grande fête patronale, un révérend Père des Missions-Étrangères vient nous donner une conférence.

Chez un des premiers marchands de la ville, nous visitons pour la seconde fois deux malades: une jeune femme et sa fille ainée atteinte de tuberculose pulmonaire et réduites toutes deux à l'extrême. Le père, après avoir consulté tous les médecins chinois de la ville, s'est enfin tourné vers la Mission catholique. Il semble un bien brave homme. Nous sommes de sa part l'objet d'une minutieuse attention... Il épie tous nos mouvements et cherche à deviner nos impressions. La jeune fille garde suspendue à son cou la médaille que lui a donnée la Sœur infirmière. Quand l'examen est fini, le père nous demande laquelle des deux guérira la première, et nous, nous nous demandons laquelle des deux partira la première...

1. Marie-Louise GOSSELIN, de Sainte-Sophie-d'Halifax.

Mardi 8 décembre

Dès l'aurore de ce beau jour, nous unissons nos cœurs et nos voix pour chanter les gloires de notre Immaculée Mère, la remercier de ses incessants bienfaits et la prier de continuer à répandre sur nos humbles travaux ses plus maternelles bénédictions.

Mercredi 9 décembre

Sur les cent et quelques malades qui ont été traités aujourd'hui au dispensaire, onze enfants ont été ondoyés. Heureux petits élus!... bientôt ils chanteront avec les anges autour du trône du bon Dieu et de notre divine Reine, dans les splendeurs du beau paradis.

Vendredi 11 décembre

Une femme de trente-trois ans vient de recevoir le baptême dans une visite à domicile. Elle avait été instruite dans la religion protestante mais n'était pas baptisée. Nous ne doutons pas que c'est grâce à la médaille miraculeuse qu'elle porte que la lumière est descendue dans cette âme de bonne volonté.

Vendredi 25 décembre

Les chrétiens sont venus nombreux assister à la belle fête de Noël. Plus de cent trente ont fait la sainte communion à la messe de minuit et, à la grand'messe, l'église était remplie. Il ne restait plus de place même dans les allées.

Samedi 26 décembre

Le premier venu, ondoyé au dispensaire aujourd'hui, a été nommé Étienne, en l'honneur du premier martyr. Huit autres petits enfants ont aussi été inscrits au livre de vie. Nous avons traité au dispensaire cent quarante malades et fait sept visites à domicile.

Lundi 28 décembre

Huit visites à domicile aujourd'hui. Dix fois nous avons l'insigne bonheur de verser l'eau sainte sur le front de petits moribonds qui iront bientôt grossir la phalange des « innocents » chinois déjà rendus dans les célestes parvis.

Jeudi 31 décembre

Compte rendu de l'année au dispensaire de Leao Yuan Sien:

Baptêmes	1,124	Traitements	29,397
Patients reçus	31,577	Dents extraites	178
Pansements	20,519	Visites à domicile	695

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Taonan
Mandchourie, Chine*

Mercredi 9 décembre 1931

Ce soir, nous comptons quatre nouveaux baptisés: un enfant de quatre ans, un autre de deux ans, un bébé de deux jours et un tuberculeux de vingt-neuf ans. Ce dernier a été baptisé au dispensaire, avec toutes les cérémonies de l'Église, par le Père de la Mission. Depuis le printemps, il a suivi nos traitements. Au début, il ne voulait pas entendre parler de religion. « Quand je serai mieux, répondait-il infailliblement, nous en reparlerons... » Mais la médaille miraculeuse qu'il a accepté de porter a opéré sa conversion: il a bientôt consenti à étudier son catéchisme et, maintenant, il est bien heureux d'avoir été fait enfant de Dieu et héritier du ciel.

Jeudi 10 décembre

Nous sommes appelées aujourd'hui auprès d'une jeune femme de dix-huit ans bien malade, nous dit-on. A notre arrivée, on nous introduit dans une pièce confortable et suffisamment chauffée, mais de malade, personne n'en a l'air. La belle-mère, maîtresse de maison, qui était venue nous chercher, exprime son mécontentement, en voyant qu'on n'a pas encore fait venir sa belle-fille, ajoutant qu'elle avait demandé qu'on la transportât pendant son absence. Nous offrons de nous rendre auprès de la malade. Après bien des hésitations, on consent à nous y introduire. Quel triste spectacle se présente à nos yeux!... Une misérable pièce, fort malpropre et surtout très froide, et grelottant sur le *kang* une personne de dix-huit ans démesurément enflée. Nous n'hésitons pas: avant tout, il y a là une âme à sauver; nous expliquons immédiatement à la mourante les principales vérités de notre sainte religion. Elle se montre toute disposée à recevoir le saint baptême, mais pour lui laisser le temps de mieux mûrir sa résolution, après lui avoir donné une bonne potion, nous la confions à la sainte Vierge, jusqu'à demain.

Vendredi 11 décembre

Nous retournons voir Mme Tch'en, notre malade d'hier. Comme il est à craindre qu'elle meure d'un moment à l'autre et qu'elle désire se faire chrétienne, nous l'ondoyons sous les noms de Marie-Claire. Toute la famille montre sa satisfaction, son mari même ne s'est pas rendu à son travail, voulant se trouver à notre visite et entendre de ses oreilles la leçon de catéchisme. Daigne la Vierge Immaculée bénir ces coeurs droits et leur obtenir le grand don de la foi.

Samedi 12 décembre

Nous apprenons que le petit Tchao, enfant de sept ans que nous avions secrètement ondoyé il y a quelque temps, est décédé. Il ne se savait pas

baptisé, nous ne le lui avions pas dit à cause des mauvaises dispositions de son père, mais chez cet enfant, l'effet de la grâce était tangible. Maladif depuis des années, il était maussade partout, excepté quand sa sœur l'amenaît à l'église ou le conduisait au catéchisme. Là, il était sage comme un ange et ne trouvait jamais le temps trop long. Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, il vint avec sa sœur entendre la messe, assista à la bénédiction du saint Sacrement et nous fit visite. Le lendemain, comme il fut pris d'une douloureuse attaque, sa sœur, qui était pour lui une vraie maman, lui dit de prier « dans son cœur » et d'attendre un peu, qu'elle irait vite demander au Père de venir le baptiser. L'enfant, tout joyeux, dit qu'il attendrait, mais quand sa sœur revint, il était déjà trop tard!... Le bon Jésus avait déjà présenté ce petit lis à son Immaculée Mère.

Mardi 15 décembre

M. Tou désirant nous prouver sa reconnaissance pour les soins que nous avons donnés à sa femme, malade depuis quatre ans, veut nous donner un banquet et nous invite à nous rendre chez lui pour cela. L'excuse que nous n'en avons pas le temps, que le soin des malades prend toutes nos minutes, n'est pas sans le surprendre, le faire réfléchir, car où est le Chinois qui n'a pas le temps de prendre un bon repas?

Mardi 22 décembre

Nous avons la consolation d'apprendre combien pieusement mourut un tuberculeux de dix-sept ans que nous avons ondoyé il y a plus d'un mois. Toute la famille en est restée édifiée, autant qu'encouragée. « Il est mort en priant », nous raconte son père, et il a demandé à emporter dans sa tombe la médaille miraculeuse que nous lui avions donnée. Ce fut un grand deuil pour la famille, mais tous ont été si frappés du cachet de douce sérenité qui rayonnait sur la figure du jeune mourant, qu'ils en ont conclu que la religion catholique est la bonne. Daigne la Vierge toute miséricordieuse obtenir à ces braves gens la grâce si importante de la régénération.

Jeudi 24 décembre

Au moment où nous nous apprêtons à fermer le dispensaire, nous voyons arriver, conduite par son grand-père, une enfant de sept ans, bien malade de la diphtérie. Son état ne nous permet pas de douter que c'est là une petite âme que la miséricorde du bon Dieu appelle dans son beau ciel. Avec bonheur nous lui donnons son billet d'entrée, avec le nom de « Marie ».

Jeudi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de décembre 1931:

Baptêmes.....	43	Pansements.....	3,653
Patients.....	2,429	Visites à domicile.....	78
Traitements.....	4,883	Dents extraites.....	16

Compte rendu du dispensaire depuis son ouverture, 23 mars 1931:

Baptêmes.....	735	Pansements.....	17,581
Patients.....	33,580	Visites à domicile.....	398
Traitements.....	76,491	Dents extraites.....	129

Mardi 12 janvier 1932

Au cours de quatre visites à domicile nous avons le bonheur d'ondoyer quatre enfants dont l'un, déjà froid, semblait n'attendre que l'eau régénératrice pour laisser échapper sa petite âme qui maintenant jouit de la vision de Dieu.

Au dispensaire, deux autres petits privilégiés sont aussi faits enfants du beau paradis dont ils iront sous peu prendre possession.

Jeudi 14 janvier

Le R. P. Berger revient de T'ou T'suen où il a prêché une retraite de quelques jours aux chrétiens. Il ramène les vierges catéchistes de l'endroit et une gentille bambine de seize mois, abandonnée de ses parents.

Samedi 16 janvier

Dans les visites à domicile, nous rencontrons bien des misères dont nous ne pourrions jamais soupçonner l'existence. Aujourd'hui, c'est le cas d'une jeune femme de dix-huit ans, malade de la tuberculose. Depuis trois mois, ne pouvant plus faire aucun mouvement, ses membres étant tous ankylosés, elle gît sur un lit de sable. Sans vêtements aucun, elle est étendue sur le dos, une simple douillette pour la couvrir. Ne pouvant se servir



COIFFURE DES FEMMES MONGOLES



AMAS DE PIERRES ENTASSÉES PAR LA PIÉTÉ PAÏENNE POUR ATTIRER
LA PROTECTION DU DIEU DE LA ROUTE

seule, ses parents sont obligés de lui rendre les services les plus indispensables. Un tel dénuement fait bien pitié!... Tout en faisant son traitement, nous lui parlons du bon Dieu, de son amour, de sa miséricorde. Nous avons confiance que la Vierge Immaculée nous accordera de faire la conquête de cette âme.

Dimanche 17 janvier

Deux jeunes païennes, filles de parents riches, nous édifient beaucoup par leur constance à étudier la doctrine chrétienne, malgré l'opposition de leur famille, qui ne leur permet pas de se faire catholiques. Ces deux enfants font des sacrifices vraiment héroïques pour venir à la Mission. Les parents, leur mère et leurs grandes sœurs surtout, après avoir passé une partie de la nuit à s'amuser, ne se lèvent que bien tard dans l'avant-midi; mais ces bonnes enfants ne veulent pas prendre part à ce désordre. Le matin, plus matinales que les domestiques mêmes, elles se préparent, tant bien que mal, un peu de nourriture qu'elles mangent en hâte pour venir à la messe et passer le reste du jour à la Mission, étudier le catéchisme ou faire les prières avec les autres chrétiens. Aujourd'hui, avant de s'en retourner, elles ne peuvent cacher leur crainte d'avoir une mauvaise réception à leur arrivée chez elles; elles pleurent en pensant aux coups qui les attendent... Pauvres enfants, elles nous font pitié!... Nous demandons à notre bonne Mère du ciel de les protéger et de permettre qu'elles puissent obtenir bientôt la réalisation de leur ardent désir.

Mercredi 20 janvier

Cet après-midi, le R. P. Berger, M.-É., nous intéresse vivement en nous racontant quelques épisodes de son voyage à Lin-si-Sien. Que de mauvais quarts d'heure il a passés, que d'obstacles il a traversés, mais la divine Providence et la Vierge Immaculée l'ont visiblement protégé. Ce bon Père

nous a donné quelques photographies-souvenirs de son expédition. En Mongolie, les costumes ne sont pas les mêmes qu'ici. Les deux femmes mongoles dont nous vous envoyons la photo, fournissent un modèle de coiffure assez bizarre, n'est-ce pas?...

L'obox que voici est un amas de pierres entassées par la piété des païens. Le voyageur, qui veut se rendre favorable le dieu de la route, s'emporte une pierre qu'il jette en passant sur l'obox; qu'il a dû en passer du monde pour faire un tel amas de pierres!... et, chose à remarquer, dans un pays où les pierres sont très rares.



SALUTATIONS CHINOISES

Les Mongols sont nomades. Ils fixent leurs tentes où ils trouvent un assez bon pâtrage pour leurs troupeaux.

La troisième gravure représente les trois saluts traditionnels que font les enfants à leur père au nouvel an. C'est une coutume, chez les Mongols, d'offrir à cette occasion, ainsi que dans les visites qu'ils font à des bienfaiteurs ou des dignitaires, un mouchoir de soie qu'ils tiennent étendu sur les deux mains. Le premier personnage, à gauche, fait la présentation; le deuxième, après l'avoir présenté, se prosterne, tandis que l'hôte tient à son tour le mouchoir en question sur ses deux mains; dans le troisième cas, c'est l'invitation à se relever.

Samedi 23 janvier

Un pauvre paysan vient nous demander de nous rendre dans sa famille: « Mes enfants sont tous bien malades de la rougeole, nous dit-il, il y en a déjà un de mort. Je travaillais en dehors, je viens d'arriver, je n'ai pas hésité un instant à me rendre ici. Venez donc pour leur sauver la vie. » A notre arrivée nous constatons que cette sorte de rougeole compliquée ressemble à la peste. Rien de plus pressé que d'ondoyer les moribonds. Il

était temps: à peine l'eau sainte avait-elle coulé sur le font de l'ainé, âgé de six ans, que son âme prenait son envolée vers la patrie. Intérieurement, nous disions à Dieu un gros merci pour cette nouvelle conquête.

Mardi 26 janvier

Une jeune tuberculeuse nous fait demander. La trouvant au plus mal, nous lui parlons du beau ciel qui l'attend si elle croit et veut être baptisée. Ayant quelquefois suivi des leçons de catéchisme au dispensaire, elle accepte avec reconnaissance l'eau régénératrice qui la fait enfant de l'Église.

Mercredi 27 janvier

Nous apprenons que la jeune femme ondoyée hier est morte quelques instants après son baptême.

Merci à la Vierge Immaculée à qui nous attribuons le salut de cette âme régénérée au seuil de l'éternité.

Dimanche 31 janvier

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de janvier 1932:

Baptêmes	42	Patients	1,823
Traitements	3,201	Visites à domicile	46
Pansements	1,947	Dents extraites	12

* * *

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien T'cheng,
Mandchourie, Chine*

Lundi 14 décembre 1931

Une nouvelle victime des brigands nous arrive cet après-midi: pauvre homme d'une quarantaine d'années qui, ayant dû parcourir une distance de dix lis par une température glaciale, s'est gelé l'extrémité du pied gauche. Nous essayons de soulager un peu ce malheureux et de le réconforter par quelques bonnes paroles. Nous sommes heureuses de constater, par la conversation qui s'engage entre les patients, qu'il semble bien disposé à l'égard de la religion catholique. Nous en remercions notre céleste Mère, la suppliant d'amener bien vite cette âme à notre sainte foi!

Mercredi 16 décembre

Notre bon père saint Joseph nous amène un enfant moribond de deux ans. Nous profitons de l'aubaine pour offrir un petit « Joseph-Lazare » à notre sœur ainée dont ce sera la fête patronale demain.

Jeudi 17 décembre

Notre Sœur infirmière est demandée pour une visite à domicile. En apercevant une pauvre païenne de trente-quatre ans, Mme Pai, qui semble

n'avoir plus qu'un souffle de vie, elle dit à la sainte Vierge: « Bonne Mère, ne permettez pas que cette âme nous échappe. » Après avoir donné à la malade les soins requis, notre Sœur se dispose au retour quand elle s'entend demander: « Faut-il renoncer à manger du grand tabac?... » Hélas! cette personne, minée par l'opium, trouvera-t-elle un reste de volonté assez puissant pour renoncer aux innombrables superstitions qui la lient au paganism? Connaissez la puissance et la bonté de notre céleste Reine, nous n'hésitons pas à confier cette âme à sa maternelle sollicitude.

Dimanche 20 décembre

A la grand'messe, le R. P. Curé exhorte ses chrétiens à remercier le bon Dieu pour les grâces de conversion qu'Il semble se plaire à déverser sur la Mission. Depuis quelque temps, il se produit un mouvement favorable vers notre sainte religion: quarante-trois néophytes se disposent à recevoir la confirmation et quatorze païens ont demandé leur prochaine admission au catéchuménat. Nous joignons nos *Magnificat* aux actions de grâces qui s'élèvent des cœurs de nos chrétiens et supplions notre Immaculée Mère de féconder de plus en plus le travail des missionnaires.

Mardi 22 décembre

Le R. P. Paradis confère le saint baptême à trois catéchumènes. Demain matin, ces heureux néophytes d'un jour auront le privilège de recevoir le premier baiser de Jésus.

La nouvelle visite que nous faisons à Mme Pai met une lueur d'espérance dans nos âmes. Se rendant au désir que nous lui avions exprimé hier, elle s'est abstenue de fumer de l'opium. Les quelques explications qui lui sont données semblent la frapper. Au retour, nous disons un reconnaissant merci à notre Immaculée Mère et lui demandons de transformer bientôt en une douce réalité le rayon d'espérance qu'elle vient de faire luire à nos yeux.

Jeudi 24 décembre

On nous apporte une petite fille de trois mois au dispensaire. L'enfant est maigre à faire peur; aussi notre Sœur infirmière se hâte-t-elle de lui conférer le suprême remède. La phisyonomie de la mère ne nous est certes pas sympathique, mais il vaut bien la peine d'essuyer quelques dédains pour ouvrir le ciel à une âme.

Vendredi 25 décembre

Noël a revêtu un aspect tout particulier dans notre Mission. Hier, les chrétiens, plus nombreux que jamais, sont venus, quelques-uns de fort loin, pour assister à la messe de minuit. Une profusion de fleurs, de drapeaux, de lanternes donnaient à l'humble chapelle de la Mission un air de fête... au goût de nos bons Chinois. L'air recueilli et le ton des prières disaient assez la ferveur de nos quelque cent vingt chrétiens dont la plupart s'approchèrent de la sainte Table.

Ce matin, dès 8 h. 30, les écoliers, les séminaristes, les catéchumènes et les chrétiens sont allés à la gare recevoir Mgr J.-L.-A. Lapierre, préfet apos-

tolique. Les enfants et les femmes l'attendaient dans la cour de la Mission. Le goût des Célestes pour le bruit a été satisfait par la détonation de nombreux pétards qui a salué l'arrivée de Monseigneur. Après la grand'messe, Monseigneur a administré la Confirmation à quarante-trois chrétiens. La cérémonie a été clôturée par la bénédiction du saint Sacrement. Puisse la Vierge toute bonne garder bien vives dans l'âme de ces bons Chinois les profondes impressions qu'ils semblent emporter de ces cérémonies et en faire germer d'abondants fruits de salut!

Dimanche 27 décembre

Fête patronale de notre Sœur Saint-Jean-d'Éphèse. Nous ne voulons pas manquer l'occasion de prouver notre fraternelle affection à notre bien-aimée compagne. Aussi, lui offrons-nous, avec nos vœux, une superbe adresse enjolivée de *rubans* fabriqués avec la plus mignonne... corde que l'on pût trouver. Les cadeaux vont de pair avec l'adresse: une scie tout à fait gentille pour amputation, un bistouri peut-être pas des plus modernes, mais serviable tout de même, de bons ciseaux datant des environs de l'an Quarante, etc., etc. Notre Sœur a pour chacune un mot de remerciement et, heureuse de ses cadeaux, nous assure que jamais elle n'oubliera la Saint-Jean de mil neuf cent trente et un.

Mercredi 30 décembre

Mme Pai, que nous visitons régulièrement tous les deux jours, ne prend pas de mieux; elle a cependant grande confiance dans nos remèdes. A nos visites, nous lui glissons quelques mots du bon Dieu, espérant qu'un jour ou l'autre cette semence portera du fruit.

Jeudi 31 décembre

Une enfant de huit mois reçoit, au dispensaire, son billet d'entrée pour le ciel.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien T'cheng pour le mois de décembre 1931:

Baptêmes.....	11	Pansements.....	548
Patients.....	1,906	Visites à domicile.....	8
Traitements.....	2,373	Dents extraites.....	26

Compte rendu du dispensaire du 1^{er} janvier 1931 au 31 décembre 1931:

Baptêmes.....	302		
Patients.....	25,805	Dents extraites.....	257
Traitements.....	28,159	Visites à domicile.....	209
Pansements.....	7,144	Enfants vaccinés.....	37

Vendredi 1^{er} janvier 1932

Suivant la coutume de notre chère Communauté, nous faisons une heure d'adoration au cours de la nuit, passant devant Jésus-Hostie la dernière demi-heure de l'année et la première de l'année nouvelle. Cette heure, toujours très impressionnante, l'est encore davantage pour nous cette année;

c'est que nous avons le privilège de la passer non seulement aux pieds du divin Maître enfermé dans sa prison d'amour, mais exposé à nos regards, le tabernacle étant ouvert. Oh! qu'il fait bon à cette heure solennelle demander pardon et remercier. Notre Mère vénérée, notre Communauté, nos œuvres, surtout celles de Pa Mien T'cheng, nos pères, nos mères, nos frères, nos sœurs, tous nos parents et nos bienfaiteurs ont tour à tour une large part dans nos prières. Et quand le prêtre nous donne la bénédiction du saint Sacrement, la première que nous ayons dans notre chapelle, avec quelle foi, quelle ardeur nous supplions le bon Jésus d'exaucer nos supplications.

Après l'heure sainte, nous faisons la lecture de la lettre de vœux de notre bien-aimée Mère; il nous semble être toutes les quatre réunies autour d'elle, recueillant ses précieux conseils. Après l'accordade fraternelle, chacune regagne le dortoir et, ce matin, nous nous retrouvons aux pieds de Notre-Seigneur, pour l'audition de la messe et la réception de la sainte communion.

A 11 h., les orphelines et les néophytes, baptisées dernièrement et demeurées au catéchuménat pour achever leur instruction, nous invitent à nous rendre chez elles où elles ont préparé une petite fête. Il y a chant et salutation à la mode chinoise, laquelle consiste à se placer en face de ses hôtes, les bras pendans, et à leur faire à trois reprises un profond salut. C'est joli dans son genre.

Comme le premier de l'an coïncide avec le premier vendredi du mois, nous avons une heure d'adoration au cours de l'après-midi.

Ce soir, les orphelines viennent passer la récréation avec nous; nous les amusons de notre mieux et quand sonne la cloche pour la prière, tout ce petit monde, heureux et content, retourne à l'orphelinat.

Mercredi 6 janvier, fête des Rois

Dans notre humble petite crèche, les Mages sont rendus: trois beaux rois *en carton colorié* qui font l'admiration des Chinois! Ils offrent au petit Jésus leurs présents: l'or, l'encens et la myrrhe.

Depuis le premier de l'an, un beau calendrier représentant l'Enfant Jésus amoureusement appuyé sur sa croix, cadeau de notre bien-aimée Mère, orne le mur de notre salle de travail. L'apercevant pour la première fois, deux de nos petites orphelines, âgées de sept et quatre ans, le regardent avec attention et, spontanément, se mettent à genoux et récitent dévotement un *Ave Maria*.

Dimanche 10 janvier

On nous apportait, il y a quelque temps, une enfant âgée de deux mois dont les parents ne voulaient plus. Ils avaient entendu dire qu'à la Mission catholique on recevait les enfants abandonnés et ce fut la grand'mère qui vint elle-même offrir sa petite-fille aux Sœurs du dispensaire en leur disant: « Si vous ne voulez pas la prendre, de retour à la maison, je vais la jeter dans le champ. » La pauvrette fut acceptée et baptisée dès son arrivée à l'orphelinat; elle paraissait si malade que nous craignions de la voir mourir avant que nous ayons eu le temps de faire venir le prêtre. Cet après-midi, elle prenait son vol vers le ciel. A peine lui avions-nous fermé les yeux, qu'une femme arrivait de Leao Yuan Sien nous apportant un bébé de cinq

jours. La petite a bonne envie de vivre et montre par ses cris qu'elle a de bons poumons. Toutes les orphelines entourent la nouvelle venue et la fêtent; on lui donne son petit nom, elle s'appellera « Yu lan ». Il est touchant de constater combien ces pauvres enfants s'aiment entre elles. Puissent-elles, en grandissant, conserver cette fraternelle affection!

Mardi 12 janvier

Il fait un froid sibérien. Au cours de nos visites chez les malades, nous sommes témoins de la peine qu'éprouvent les pauvres gens à s'en garantir. La chaleur du *kang* ne leur suffit pas, car le froid entre facilement dans leurs maisons en terre qui n'ont ni plancher, ni plafond. Pour se réchauffer, ils se réunissent autour d'un vase rempli de cendre chaude et chacun essaie de s'approprier un peu de la chaleur qui s'en dégage.

Mercredi 20 janvier

Hier, un petit François-Xavier était ondoyé au dispensaire. Dans notre visite à Mme Pai, nous trouvons notre malade beaucoup plus mal. La tuberculose qui la mine fait de rapides progrès. Le catéchiste du dispensaire lui parle de nouveau du bonheur dont elle jouirait éternellement si elle consentait à devenir chrétienne. Elle s'intéresse à ce qu'on lui dit et accepte avec reconnaissance une médaille miraculeuse que nous suspendons à son cou.

Vendredi 22 janvier

A notre nouvelle visite, nous trouvons Mme Pai dans les meilleures dispositions à l'égard du catholicisme; craignant qu'elle ne succombe bientôt, le catéchiste l'ondoie après une dernière explication de la doctrine. Merci à notre Immaculée Mère pour ce baptême d'adulte, le premier que nous ayons le bonheur d'enregistrer cette année. Puisse-t-il être suivi d'un grand nombre d'autres!

Samedi 23 janvier

En route pour une visite à domicile, nous sommes témoins d'un navrant spectacle. Sur un petit étang gelé, nous apercevons un chien dévorant le cadavre d'un enfant; un peu plus loin, traîne un lambeau de natte, lequel, sans doute, enveloppait le bébé. Deux ou trois autres chiens à quelque distance contemplent la scène avec envie: parfois, ils essaient de s'approcher afin de partager le banquet, mais celui qui festoie les arrête par un sourd grognement et, s'ils insistent, par des morsures acérées. Notre conducteur et une dizaine d'hommes qui travaillaient tout près, avaient l'air à trouver ce triste spectacle bien ordinaire; pour nous, nous n'en oublierons jamais le pénible souvenir.

Dimanche 31 janvier

Les brigands qui, depuis le mois d'octobre, tenaient tête aux Japonais sur la ligne de chemin de fer conduisant à Tung Leao, ont enfin lâché prise. Les trains recommencent à circuler.



Zinnia
groupe de
variétés
de la Crèche

Mission de Tsingming, Chine

*Pestulantes
du Noviciat
indigène
Ste Thérèse
de l'Enfant Jésus*



Compte rendu du dispensaire de Pa Mien T'cheng pour le mois de janvier 1932:

Baptêmes.....	5	Patients.....	1,585
Traitements.....	2,111	Dents extraites.....	29
Pansements.....	307	Visites à domicile.....	30

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Tsung Ming, Chine, à sa Supérieure générale*

Tsungming 29 novembre 1931

VÉNÉRÉE ET BIEN-AIMÉE MÈRE,

Je vous écris en gardant la porterie tandis que les Sœurs sont au dîner heureusement qu'une cloison vitrée me sépare de la salle d'attente, autrement il me serait bien difficile d'écrire une ligne: environ vingt-cinq personnes regardent par les fenêtres. Si je leur demande ce qu'elles veulent, invariablement la réponse est celle-ci: « *Yao keu keu*, Je veux voir... » Cela paraît fort intéressant pour ces gens de voir écrire une lettre en écriture étrangère...

Avant d'en dire davantage, veuillez me permettre, bien chère Mère, de vous offrir mes vœux de nouvel an les plus respectueux et les plus aimants; que le saint Enfant Jésus vous apporte, avec une bonne santé et de bien longs jours, toutes les grâces privilégiées que puisse demander une enfant pour la plus tendre et la plus aimée des mères. En ces jours de fête, notre plus grand bonheur en mission est de nous reporter en esprit à notre chère Maison Mère; que l'on voudrait être petit oiseau pour aller se percher bien près de notre si bonne Mère et écouter avec ravissement chacune de ses paroles qui faisaient jadis notre réconfort et notre joie. Comme dédommagement, mes prières se font nombreuses et ferventes au berceau du divin petit Roi pour vous, ma Mère, pour notre bonne Sœur Assistante et pour notre cher Institut tout entier.

Le temps passe bien vite à Tsung Ming. Je suis en bonne santé et très heureuse sur cette île de la misère. Nous avons actuellement à l'Ouvroir, soixante ouvrières. Nous travaillons à en faire des femmes sérieuses, pieuses et accomplies: ce qui ne se fera pas en un jour, mais petit à petit il nous semble que cela viendra, il y a déjà progrès. Tous les jours, elles font les prières du matin et du soir en commun, disent le chapelet, une prière avant le travail et l'Angélus avant le départ du midi. Plus tard, il y aura catéchisme pour celles qui se préparent au baptême, toutes devront y assister. Elles entendent la sainte Messe, le dimanche, assistent aux instructions et à la bénédiction du saint Sacrement. Je recommande, chère Mère, toutes nos ouvrières à vos charitables prières. Plusieurs d'entre elles sont si pauvres qu'elles n'auraient rien à manger si nous ne leur procurions du travail.

Grâce au don généreux que vous avez eu la bonté de nous faire parvenir, nous allons maintenant pouvoir réaliser un projet que nous avons particulièrement à cœur: celui d'ouvrir, en différents endroits, des refuges où les petits enfants abandonnés seront recueillis et où il nous sera donné de faire de nombreux baptêmes et aussi un peu de dispensaire. Il est actuellement question d'un dépôt à Paochen. Pour commencer, une famille chrétienne recevra les enfants et, de temps à autre, nous irons soigner les malades.

A la Crèche et à l'École, le personnel est nombreux. Ces chères œuvres, avec celles du Noviciat indigène et du dispensaire, font, bien-aimée Mère, toute l'occupation de vos heureuses filles de Tsung Ming. Puissions-nous gagner ou ramener à Dieu toutes les âmes dont nous avons la charge dans ce petit coin de Chine.

Je vous dis au revoir, ma bien chère Mère, vous renouvelant mes meilleurs vœux et vous priant de bien vouloir bénir

Votre bien reconnaissante, respectueuse et aimante enfant,

Sr ST-JEAN-BAPTISTE, M. I. C.¹

1. Irène PELLAND, de West-Glover, Vt.



Rapport de l'Hôpital Général Chinois, Manille, I. P.

ANNÉE 1931

École de g.-malades: étudiantes	47	Prescriptions remplies	17,830
» » graduées..	6	Baptêmes	158
Patients hospitalisés	1,476	Premières communions	16
Opérations	323	Mariages légitimés	7
Traitements	25,572	Extrêmes-Onctions	63



PERSONNEL DE L'ÉCOLE DE GARDES-MALADES DIRIGÉE PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION A MANILLE, ÎLES PHILIPPINES

KAGOSHIMA, JAPON

Lettre de Sœur Saint-François-Xavier, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, supérieure à Kagoshima, à sa Supérieure générale

Kagoshima, 22 février 1932

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

Je regrette de n'avoir pu, depuis quelque temps, vous envoyer notre journal qui vous tient au courant de nos moindres travaux sur la terre d'adoption, mais je vais essayer d'y suppléer en vous racontant brièvement les faits les plus notoires.



PETITES JAPONAISES EN
VÊTEMENTS DE FÊTE

Au cours du mois de novembre, après sa leçon de français, Futami San, jeune élève de l'école supérieure, demandait avec sa courtoisie ordinaire et sa lenteur orientale si sa maîtresse ne pourrait pas lui accorder quelques instants pour faire « noble consultation ». Ayant reçu une réponse affirmative, « Ma Sœur, dit-il, je voudrais faire inquisition sur votre foi personnelle, votre religion, vos choses religieuses. Ma famille est entièrement bouddhiste et moi aussi, mais pour la forme seulement, car je n'y crois pas du tout au fond du cœur. » Sur la demande qui lui fut faite s'il avait déjà entendu parler de notre sainte religion, il répondit qu'en classe, il avait un compagnon chrétien qui lui en disait quelque chose, mais qu'il désirait savoir à fond ce qu'est le christianisme. « La première des raisons qui m'ont porté à prendre des leçons ici, dit-il, c'est le désir d'être immergé dans cette atmosphère sacrée qui règne ici. La religion catholique est méconnue dans ce pays et mon père est un de ceux qui la comprennent le moins et qui la haïssent, sans cependant savoir pourquoi. Je ne crois pas encore en Dieu, mais je désire y croire, que ferai-je ? » Il lui fut répondu que la foi était un don, qu'il fallait le demander avec instance et que Dieu ne saurait le refuser à qui le demande avec sincérité. Nous lui promîmes le secours de nos prières. Nous avons la douce

confiance que le bon Dieu accomplira envers lui la promesse faite jadis : « La lumière se lèvera dans les ténèbres sur ceux qui ont le cœur droit. »

Depuis la fin de décembre, nous avons souvent l'occasion de voir à notre porte des mendians de tous genres, entre autres, des quêteux pour les bonzes, des distingués ceux-là !... Ils portent de grands chapeaux de paille ayant la forme de plats à l'envers. Leur ajustement est assez compliqué : kimono blanc plus ou moins relevé à la taille et long manteau noir à larges manches, gros bracelet, chapelet bouddhique passé au poignet, collier et sorte de sac carré suspendu au cou par une large bande de brocart. En arrivant aux maisons, ils s'appuient sur leur bâton de voyage, s'inclinent religieusement et commencent une plainte en s'accompagnant de coups

de clochette. Les pieux bouddhistes leur donnent aussi religieusement. Quant à nous, qui ne sommes pas venues au Japon pour remplir les goussets de messieurs les bonzes, nous devons les laisser se lamenter sur tous les tons. Pour les autres mendiants, c'est autre chose. Il arrive assez souvent que nous ayons à verser une tasse de riz ou autre dans leur panier. Il y a quelque temps, nous entendions de la musique du côté de la porte d'entrée. C'était une famille entière. Le père jouait le *koto* (sorte de longue harpe peu harmonieuse), la mère, du *biwa* (ressemblant à la mandoline) et leur petite fille de cinq ans chantait au son de ces deux instruments. Sans trop compren-



BONZES MENDIANTS

dre leur langage, il était facile de voir à leur mise misérable ce qu'ils désiraient. Nous venions de recevoir un panier de fruits en cadeau, nous en avons fait une part à la petite. La pauvrette se mit à sauter de joie, et tous de remercier avec profondes réverences. Que ne pouvons-nous leur faire aussi l'aumône de la connaissance du bon Dieu.

Le 2 janvier au matin, une bonne vieille Japonaise, serviette nouée autour de la tête, jupe relevée, belles dents noires (c'était la coutume, autrefois, de se teindre les dents en noir le jour du mariage, et de se raser cils et sourcils par manière de parure et surtout en signe de dépendance envers le mari) nous saluait de bonne heure par un joyeux *Konnichiwa* (bonjour). Elle portait du sel sur un petit cabaret et nous priait gracieusement de vouloir bien prendre ce « goût » nouveau pour notre noble cuisine et, en retour, lui donner une aumône selon « la disposition de notre cœur ». En offrant ce sel nouveau devant l'autel du Dieu de notre maison, nous disait-elle, nous aurions toutes sortes de prospérités. Pauvre vieille! que ne pouvons-nous lui faire échanger ses vaines superstitions pour les consolantes espérances de la foi!

Peu après, Nagano San, une de nos grandes élèves, venait nous faire sa visite du Jour de l'An. Au cours de la conversation, l'une de nous lui dit, en faisant allusion à l'usage japonais qui veut que tous changent d'âge

au premier de l'an: « Vous avez sans doute pris de nobles ans? » Un salut fut sa réponse, mais après quelques instants, elle nous expliqua gentiment que c'était la coutume, dans la région de Kagoshima, de dire à l'occasion du Jour de l'An: « Vous avez dû noblement devenir jeune. » Cette fois, en voulant faire une gentillesse japonaise, nous avons assurément manqué notre coup.

Kokubo San, petite élève de piano, vint elle aussi, mais en habit de gala: robe aux longues manches trainantes, bel *obi* (ceinture) en brocart, joli *geta* (chaussures de bois) avec clochettes au dedans qui tintait à chaque petit pas, rien n'y manquait, pas même le *o mamori* (noble amulette) qui consiste en une prière bouddhique écrite sur un minuscule papier et renfermée dans un mignon sachet de brocart. Sa toute petite sœur l'accompagnait, vêtue, elle aussi, de la même manière. Nous les avons trouvées tellement gentilles que nous les avons amenées au jardin et avons pris leur photographie pour vous l'envoyer, bien-aimée Mère. Rien de plus gracieux que ce costume national. Avant leur départ, nous leur offrîmes à chacune, une *noble amulette* autrement efficace que celle qu'elles portaient dans leur petit sachet: la médaille miraculeuse. Elles l'acceptèrent avec plaisir et nous la fixâmes à l'intérieur du sachet suspendu à la ceinture. Elles nous quittèrent toutes joyeuses en répétant leurs vœux de bonne année: *Akemashite, o medeto gosaimasu.* M. Into, ami de la Mission, nous présenta ses vœux en français avec ceux de Mme Into, retenue chez elle par un vilain rhume. Elle nous fit dire qu'elle espérait venir bientôt nous faire « noble obstacle » (une visite).

Le 10, nous allions visiter les malades à l'hôpital des tuberculeux de la ville. Nous apportions des journaux catholiques donnés par Monseigneur pour les leur distribuer, des médailles miraculeuses et une image pour l'heureux malade baptisé le jour de Noël. Au début de son séjour à l'hôpital, ce jeune homme se montrait hostile à la religion, il se moquait du catéchiste qui le visitait de temps à autre, mais, petit à petit, la grâce fit son œuvre, et c'est merveille de voir son bonheur maintenant qu'il est enfant de l'Église. Avant mon baptême, disait-il, j'avais bien des péchés sur mon âme et j'étais toujours dans les angoisses; aussi, pour échapper à moi-même, je passais mon temps à lire. Il nous dit qu'il était en paix, qu'il priait et qu'il ne craignait plus la mort, etc. Ce jeune homme jouira sans doute avant long-temps des efforts qu'il a dû faire pour changer de vie.

Après avoir fait le tour des chambres et dit à chaque malade quelques mots de consolation, nous nous proposions de partir quand une malade nous appelant nous demanda de vouloir bien lui parler encore, cela la consolait, disait-elle. Les Japonais ont horreur de la tuberculose et on traite un peu les personnes atteintes de cette maladie comme l'on traiterait des lépreux. Un patient de cet hôpital ayant pris un peu de mieux, le médecin lui permit de retourner chez lui, pensant ainsi accélérer la guérison. Sa mère vint donc le chercher. Il était tout joyeux à la pensée de retourner au milieu des siens, mais à son arrivée, personne ne vint au-devant de lui; ses sœurs restèrent à leur travail sans même lever les yeux pour le saluer, et les enfants continuèrent leurs jeux... Ce n'était pas de nature à remonter son courage; aussi, après un mois de séjour chez lui, il dut retourner à l'hôpital.

Le 21, Mgr Égide Roy, à l'occasion d'une visite, nous demandait si nous pourrions recevoir comme pensionnaire une jeune fille qui doit graduer bientôt au séminaire méthodiste de Tokio. Cette jeune fille, dans le but de devenir catéchiste, a étudié à fond, pendant quatre ans, la Bible et les doctrines méthodistes, et elle est arrivée à sa graduation avec la conviction que ces doctrines sont fausses et vides et que, pour atteindre la vérité, elle se voit forcément obligée d'en venir au catholicisme. Ils ne nous ont tirés du paganisme que pour nous laisser à mi-chemin, dit-elle. Sur la question qui lui fut faite sur ce qui l'avait d'abord attirée à notre sainte religion, elle dit que son professeur, pour expliquer les progrès du christianisme au Japon, s'était servi d'un livre catholique traitant sur les seigneurs féodaux japonais qui donnèrent leur vie pour la foi. Elle comprit que ces hommes, pour avoir eu la force d'endurer le martyre, devaient posséder une foi plus solide que celle qu'elle étudiait. Elle tira ses conclusions et prit ses décisions.

Lors du petit concert du mois de décembre, quelqu'un par erreur avait pris le parapluie de Kodama San et avait laissé le sien ici. Il avait été convenu que nous attendrions quelque temps pour voir si cette personne, s'apercevant de la méprise, rapporterait le parapluie, mais comme il ne fut pas réclamé, nous offrîmes alors à Kodama San de prendre le parapluie laissé en place du sien. Elle s'excusa gentiment, puis nous dit: « J'ai entendu dire que vous travailliez pour les pauvres, veuillez, s'il vous plaît, garder ce parapluie pour eux. » Nous la remercîâmes et profitâmes de l'occasion pour l'inviter à se joindre au cercle de couture fréquenté déjà par quelques-unes de ses amies.

Après sa leçon de broderie, Totake San sortit un livre que nous lui avions prêté et, timidement, dit qu'elle l'avait trouvé bien beau. Voyant qu'elle désirait prolonger la conversation sur ce sujet, nous lui demandâmes si elle l'avait bien compris. « Oui, répondit-elle, hésitante, cependant il y a certains endroits... » L'explication de ces endroits prit près de trois quarts d'heure, car comment expliquer l'immaculée conception de Marie sans remonter à l'origine des temps, au bonheur de l'Eden, au premier péché, à la promesse d'un Sauveur et par suite à l'Immaculée Vierge qui devait lui donner le jour. La cloche des exercices de 5 h. interrompit la conversation au grand regret de la jeune fille qui demanda de vouloir bien continuer cette explication à sa prochaine « noble montée ». Nous remercîâmes notre Mère Immaculée qui ouvrit des horizons nouveaux à cette âme et nous la priâmes de faire son œuvre en elle.

Le lendemain, Totake San, acceptant l'invitation que nous lui avions faite de venir à l'exercice de chant, nous arrivait toute joyeuse, amenant avec elle une amie, païenne elle aussi. Elles se joignirent aux petites chrétiennes avec Nagano San, élève d'anglais que nous avions également invitée; toutes trois chantèrent avec entrain. A la prière qui termina l'exercice, ces élèves païennes, après avoir bien regardé leurs compagnes pour savoir comment s'y prendre, se mirent, elles aussi, à genoux. Nagano San, qui a appris à faire le signe de la croix à ses leçons d'anglais, ne manqua pas de le faire de son mieux.

Mlle Nakamura, professeur à une école supérieure, qui a demandé à apprendre le catéchisme, a commencé ses leçons le 24 janvier.

Foku San, notre aide japonaise, étudie elle aussi le catéchisme. Dernièrement sa leçon fut sur la Passion de Notre-Seigneur. C'était la première fois qu'elle en entendait le récit détaillé et ses yeux étaient pleins de larmes pendant qu'elle répétait: *kawaisô* (que cela fait pitié)! On voyait qu'elle en avait le cœur navré. Comme nous lui parlions ensuite de Jésus présent dans nos églises et de l'effet que cette présence devrait avoir sur nous: « Je ne puis m'empêcher de vous faire part, dit-elle, de l'impression profonde que j'ai ressentie la première fois que je suis entrée dans votre petite chapelle. Je pleurais, mais je ne savais pourquoi... Avant de venir ici, je croyais que toutes les religions du Christ étaient bonnes. Mon grand frère m'avait même dit que la religion des méthodistes était la plus prospère... Mais, maintenant, que je suis heureuse, car j'ai trouvé la vraie religion! »... Et son bonheur se lisait dans son visage radieux. Comme il est consolant de pouvoir ainsi ouvrir aux âmes la source des pures et intarissables joies que renferme notre sainte religion. Oh! il n'est pas de joie comparable à celle de donner aux autres le bonheur qui découle des vérités de la foi.

Je vous quitte, bien-aimée Mère, en vous renouvelant toute mon affection filiale et en vous remerciant de nouveau de la faveur que vous m'avez faite en m'envoyant travailler dans le champ d'apostolat autrefois cultivé par mon saint patron.

Votre enfant qui vous aime,

Sœur SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, M. I. C.¹

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Koriyama

Lundi 19 octobre 1931

Ce matin, nous envoyons à la protégée de la sainte Vierge un blanc crucifix que nous avons décroché d'une chambre de la maison, n'en ayant pas d'autres dont nous puissions disposer pour elle, et cet après-midi, nous allons lui rendre une courte visite. Nous la trouvons beaucoup plus mal, mais la joie brille sur ses traits; elle presse entre ses mains décharnées le crucifix dont elle ne se sépare pas et répète pour toute prière: « Jésus, Marie. » Comme nous l'invitons à offrir ses souffrances à Notre-Seigneur, elle répond qu'elle est heureuse maintenant de souffrir pour avoir quelque chose à offrir au bon Dieu.

Nous prolongeons notre marche jusque chez M. Yamada qui va beaucoup mieux, il ne sait comment nous exprimer sa reconnaissance.

Mardi 20 octobre

Au moment où nous entrons à la chapelle pour la prière du matin, le frère ainé de la jeune fille baptisée dimanche vient nous avertir que sa

1. Antoinette JODOIN, de Worcester, Mass.



RÉVÉRENDS PÈRES DOMINICAINS CANADIENS AU JAPON, ET PRÊTRES
JAPONAIS DU DIOCÈSE DE HAKODATE

sœur est décédée et demande avec anxiété ce qu'il y a à faire, car il entend que tout s'accomplisse à la manière des chrétiens. Nous en informons le catéchiste, M. Suzuki, qui se rend chez la famille en deuil et fait les démarches nécessaires. Malheureusement, la Mission ne possédant pas encore de cimetière pour les catholiques, il faut recourir aux cimetières païens, dépendant des temples, et c'est là que les bonzes attendent leurs proies. Les chrétiens anciens et nouveaux doivent passer par la cérémonie bouddhique présidée par un bonze. Comme aucun prêtre ne se trouve dans les environs pour chanter au moins un *Libera*, la cérémonie catholique se réduit au plus simple. Un crucifix, quelques cierges et de l'eau bénite sont placés à la tête de la tombe, laquelle est recouverte d'un simple drap noir orné d'une grande croix blanche; une gerbe de fleurs est aussi posée au pied. Nous allons offrir nos sympathies à la famille; l'enterrement n'aura lieu que demain.

Mercredi 21 octobre

Nous nous faisons un devoir d'aller réciter le rosaire auprès de la dépouille mortelle de notre chère Marie-Délia-Anna. Aux angoisses des jours précédents a succédé dans cette famille une résignation quasi chrétienne; on se console en pensant que la chère disparue est morte joyeuse, qu'elle jouit d'un bonheur sans fin, là-haut, et qu'elle sera maintenant l'ange protecteur de la famille.

Puisse l'heureuse élue de notre Immaculée Mère être vraiment l'ange de sa famille et obtenir à chacun de ses membres la grâce du saint baptême.

Samedi 24 octobre

Le R. P. Reid, revenu d'Hakodate cet après-midi, vient nous faire une courte visite en compagnie du R. P. Doi, japonais, desservant une mission de deux cents chrétiens non loin d'ici.

Le frère de notre chère disparue se présente à la maison, cet après-midi, par pure civilité, pensons-nous; mais les premiers saluts ne sont pas sitôt échangés, que sans autre préambule, il nous dit: « Je suis décidé à devenir chrétien; en voyant ma sœur mourir si heureuse, j'ai pensé qu'il

me fallait être chrétien pour partager un jour son bonheur. Vous nous avez dit que du ciel elle nous aiderait: le premier secours qu'elle nous donne est le désir d'embrasser la foi catholique. Veuillez m'indiquer ce que je dois faire. » Nous écutions cette naïve et franche déclaration, les larmes pleins les yeux, y voyant déjà la protection spéciale de la nouvelle élue de Marie et, tout en encourageant le jeune homme dans sa généreuse résolution, nous le dirigeons vers la Mission où le R. P. Reid se fera un bonheur de l'instruire et de le recevoir plus tard au nombre des chrétiens.

Jeudi 29 octobre

Mlle Takasaki, qui demeure avec nous, passant aujourd'hui devant la demeure de notre visiteur de samedi, a remarqué que le petit temple de famille et les décorations superstitieuses ont disparu pour faire place à une simple croix devant laquelle on entretient des fleurs; ce qui nous réjouit grandement. Ce monsieur, ayant la direction de la famille, ne tardera pas, nous l'espérons, à faire partager ses sentiments à ses jeunes sœurs. La mère sera peut-être la plus difficile à gagner, mais nous avons la douce confiance que la grâce et la protection de la sainte Vierge triompheront pleinement.

Dimanche 1^{er} novembre

La belle fête de la Toussaint nous a apporté le plus grand des bonheurs: celui de voir une jeune fille, que nous soignons depuis le printemps, recevoir le saint baptême en même temps qu'une autre jeune fille, amie de la famille. La cérémonie a eu lieu ce matin à l'église de la Mission. Pendant la sainte messe, à laquelle tous les chrétiens ont assisté, toutes deux ont fait aussi leur première communion.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION A KORIYAMA, JAPON
ET TROIS JAPONAISES BAPTISÉES A NOËL 1931

Jeudi 5 novembre

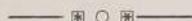
Une jeune païenne commence aujourd'hui à venir prendre des leçons de piano. Puisse notre divine Mère nous donner de pouvoir faire du bien à cette âme.

Mercredi 11 novembre

Un professeur païen d'une école élémentaire de deux mille cent élèves, la plus nombreuse de Koriyama, a l'amabilité de nous inviter à voir une exposition de chrysanthèmes cultivés par les élèves. Une dame, encore catéchumène, nous y accompagne. Nous sommes reçus avec beaucoup de déférence par tout le personnel. L'exposition de fleurs est vraiment digne d'admiration; les plants, classés avec un goût parfait, sont disposés autour d'une très grande salle. Des rubans de papier unissent les pousses de différentes variétés obtenues par la greffe ou le mélange des graines. De magnifiques tiges, riches de trois, quatre et même cinq fleurs, atteignent jusqu'à 5 pieds de hauteur. Les *kogiku* petits chrysanthèmes, ne sont pas moins jolis avec leurs longues tiges recourbées formant figure et leurs centaines de menues fleurs aux nuances très variées.

Le directeur de l'école nous offre de choisir parmi les six cents pots de fleurs, étalés dans la salle, ceux qui seraient de notre goût. Pour nous conformer à l'étiquette japonaise, nous attendons la troisième invitation avant de faire notre choix, bien qu'il fût déjà arrêté sur un riche chrysanthème blanc à trois fleurs, de 23 pouces de circonférence chacune. Monsieur le directeur insiste pour que nous en prenions au moins chacune un. Deux autres jolis plants nous sont aussi gracieusement offerts. Les fleurs de chrysanthème se conservent longtemps; aussi, nous espérons qu'à la belle fête de la Présentation, elles seront encore assez belles pour faire la parure de notre admirable Mère. Ce n'est pas tous les jours que notre humble chapelle se pare de si riches fleurs!...

On demandait ces jours derniers à une petite fille de six ans qui vient ici apprendre son catéchisme, quelles étaient les personnes les plus célèbres dans le monde; la petite de répondre aussitôt: « La première, c'est le bon Dieu, la deuxième, c'est l'empereur, et la troisième, c'est papa et maman. » C'est très consolant d'enseigner à cette enfant, elle ne perd pas un mot et, arrivée chez elle, elle n'a rien de plus pressé que de raconter à son père encore païen ce qu'elle a appris à la leçon de catéchisme.

**Rapport de l'Hôpital Chinois, Montréal**

ANNÉE 1931

Malades reçus.....	99	Traitements électriques.....	246
Malades guéris.....	60	Examens divers.....	508
Malades décédés.....	14	Examens aux Rayons X.....	26
Consultations.....	499	Opérations.....	23
Pansements.....	745	Injections.....	824
Traitements ordinaires.....	795	Prescriptions remplies.....	518
Baptêmes.....			19

Rapport de l'Hôpital Oriental Saint-Joseph, Vancouver

ANNÉE 1931

Patients admis à l'hôpital	67	Visites à domicile	102
Patients inscrits au dispensaire	35	Baptêmes	40
Pansements	1,242	Premières communions	10
Traitements divers	1,041	Communions	1,900
Prescriptions	968	Extrêmes-Onctions	4



BAPTISÉS ET PREMIERS COMMUNIANTS DE L'HÔPITAL CHINOIS DE VANCOUVER



UNE CHAPELLE A LA SAINTE VIERGE

Sur les bords de la rivière des Prairies, au Pont-Viau, à côté du Séminaire des Missions-Étrangères, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception jetèrent, en 1923, les fondements d'un humble local destiné à leur Noviciat, mais la modicité de leurs ressources ne leur permit pas d'y élever une chapelle. Depuis, par deux fois il fallut agrandir, car la petite famille d'aspirantes-missionnaires devenait chaque année plus nombreuse, et maintenant, plus que jamais, la construction d'une chapelle est devenue urgente, pour la célébration des saints Offices et pour les cérémonies des fiançailles et épousailles divines où il fait si bon convier tous les chers parents et amis.

Confiantes que, par amour pour notre bonne Mère du ciel, par reconnaissance pour ses incessants bienfaits ou pour obtenir de son cœur maternel de nouvelles faveurs, plusieurs personnes seront heureuses de contribuer à l'érection de l'humble Sanctuaire, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont commencé une Bourse et prient les charitables bienfaiteurs, qui contribueront à sa formation, d'adresser leurs aumônes à la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Bourse pour la construction de la chapelle:

Une amie dévouée de l'œuvre	\$5.00
Anonyme	3.00

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

provision de cette paix afin que, quand nous serons plongées dans les travaux et les soucis de l'apostolat, nos âmes en restent quand même toujours imprégnées.

Durant le dîner, entrée presque solennelle d'une jolie table roulante pour le service du réfectoire. Un sourire accueillant illumine toutes les figures et lui souhaite la bienvenue. Avec ses trois étages, ses roues de caoutchouc et sa mine allègre, il est tout à fait confortable, notre petit char, et il a le don d'être plus silencieux que les pas multipliés d'une troupe de novices allant et venant avec entrain. On dirait qu'il est tout fier de lui quand, chargé de tous ses plats, il s'avance majestueusement, s'arrêtant à chaque table et reprenant lentement sa marche jusqu'à l'extrémité du réfectoire. Et non moins fières sont les deux conductrices du charmant véhicule qui, à elles seules maintenant, servent et desservent les tables de cent cinquante personnes.

Nous disons donc un bien gros merci à notre bien-aimée Mère qui nous a fait ce cadeau si utile, car dans sa maternelle bonté, elle a songé à épargner et nos pas et nos bras.

Jeudi 11 février

Cet anniversaire de la première apparition de la Vierge Immaculée à Lourdes apporte chaque année, dans notre Noviciat, un bonheur toujours ardemment désiré. C'est le jour choisi pour les solennelles consécration. Dès l'aurore, a lieu, devant la sainte Hostie, la rénovation des vœux pour un grand nombre de Sœurs professes, puis à 2 h. 30 de l'après-midi, c'est

Samedi 23 janvier 1932

Comme nous faisons partie de l'Association du Culte perpétuel à saint Joseph, la date du 23 janvier est celle qui nous fut assignée pour rendre nos hommages à notre bon Père. Ce devoir nous est des plus doux, car l'amour et la reconnaissance jallissoient si facilement de notre cœur quand ils se portent vers notre auguste et généreux Protecteur.

Cette halte au pied du trône de saint Joseph brise un peu l'uniformité des jours qui se succèdent depuis les fêtes dans un calme parfait. « Les peuples heureux n'ont pas d'histoire. » Nous en faisons l'expérience. Nous jouissons de ces heures paisibles où les exercices du Noviciat prennent seuls tout notre esprit. Nous tâchons de faire ample provi-

la cérémonie plus grandiose encore des vœux perpétuels, de la première profession et de la vêteure. Elle est présidée par M. le curé Lemire, de Bécancour, oncle de deux nouvelles professes; le R. P. Carrière, S. J., prédicateur de notre retraite, donne l'allocution de circonstance.

Celles qui s'avancent au pied de l'autel pour présenter une offrande à l'Époux divin sont au nombre de soixante-huit.

Trente-trois pour la vêteure: Mlle Juliette Maltais, du Sacré-Cœur, Saguenay (Sr St-Clément); Mlle Marie-Anna Bouchard, de St-Louis-du-Ha-Ha, Témiscouata (Sr Ste-Claudine); Mlle Marguerite Bégin, de Québec (Sr Joseph-Octave); Mlle Marguerite Ampleman, de Québec (Sr Marie-Angèle); Mlle Rita Laurent, de Québec (Sr Marie-de-la-Purification); Mlle Julienne Beauchemin, de Pont-Viau (Sr Ste-Julienne-de-Falconieri); Mlle Aurélie Dufresne, Côte-St-Paul (Sr Ste-Aurélie); Mlle Bernadette Paquin, de Montréal (Sr Ste-Véronique); Mlle Bernadette Paradis, Ste-Claire, Dorchester (Sr Ste-Félicité); Mlle Thérèse Bernier, Anse-à-Gilles (Sr Élisabeth-de-la-Visitation); Mlle Aline Fyfe, Laprairie (Sr Ste-Constance); Mlle Alexandrine Surprenant, St-Alexandre, Iberville (Sr St-Alexandre); Mlle Aline Lamarre, Montréal (Sr Ste-Martine); Mlle Antoinette Michaud, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Rimouski (Sr St-Thomas-Apôtre); Mlle Jeanette Lévesque, St-Pascal (Sr Marie-du-Laus); Mlle Gabrielle Larivière, St-Laurent (Sr St-Adélard); Mlle Régina Villeneuve, St-Augustin, Cté des Deux-Montagnes (Sr Ste-Valentine); Mlle Laurette Goulet, Ste-Sabine, Cté de Bellechasse (Sr Ste-Sabine); Mlle Annette Bergeron, Kénogami (Sr Ste-Évéline); Mlle Anita Laberge, Montréal (Sr St-Blaise); Mlle Juliette Bourinal, Trois-Rivières (Sr Ste-Fébronie); Mlle Laurette Courteau, Montréal (Sr Ste-Victoire); Mlle Rita Richard, Robertson (Sr Ste-Rita-de-Cascia); Mlle Irma de Ladurantaye, Anse-à-Gilles (Sr St-Edmond); Mlle Bella Fournier, Grande-Allée, Cté de Gaspé (Sr St-Jean-de-la-Lande); Mlle Antoinette Desjardins, Montréal (Sr Marthe-de-Jésus); Mlle Desneiges Fortin, St-Frédéric, Cté de Beauce (Sr St-Frédéric); Mlle Juliette Guilbault, St-Roch-de-l'Achigan (Sr St-Zénon); Mlle Agathe Dion, Trois-Rivières (Sr Ste-Jeanne-de-Valois); Mlle Irène Latrimouille, Ottawa (Sr Ste-Irène); Mlle Fleurette Savoie, St-Johnsbury, Vt. (Sr Jeanne-de-Lorraine); Mlle Françoise Lacoursière, Trois-Rivières (Sr St-Gabriel-Lalemant); Mlle Fabiola Mailly, St-Pierre-les-Becquets (Sr Marie-Fabiola).

Vingt-deux pour la profession: Sr St-Joseph (Jeanne Lavoie, de St-Donat de Montcalm); Sr Ste-Alberte (Rose-Alma Lemire, de la Baie-du-Febvre); Sr St-Pierre-de-la-Croix (Sidonia Roussel, de Montréal); Sr Ste-Juliette (Juliette Deschênes, de Lévis); Sr Agathe-de-Jésus (Gabrielle Morisset, de Québec); Sr Ste-Élise (Alphonsine Chénard, du Bic, Rimouski); Sr Ste-Aline (Aline Bédard, de Beauport); Sr Bernadette-du-Rosaire (Bernadette Cadieux, de Valleyfield); Sr Ste-Aglaé (Aurore Lusignan, de Belœil); Sr Marie-de-la-Passion (Albina Gareau, de St-Félix-de-Valois); Sr Marie-Céline (Régina Béliveau, de St-Paul-de-Chester); Sr Marie-Angéline (Gratia Hamel, de St-Elphège, Cté de Yamaska); Sr St-Ernest (Lucienne Beauchemin, de Pont-Viau); Sr Marie-Cécile (Cécile Breault, de Val-Racine, Cté de Frontenac); Sr Madeleine-du-Sauveur (Alice Labelle, de Montréal);

Sr Anne-de-Jésus (Diane Barrette, de Fall-River, Mass.); Sr Ida-de-Jésus (Ida Filiatrault, de Montréal); Sr Ste-Cécilienne (Cécile Forest, des Trois-Rivières); Sr Thérèse-de-l'Eucharistie (Georgette Turner, de St-Hyacinthe); Sr Ste-Foy (Élisabeth Lemire, de la Baie-du-Febvre); Sr Ste-Priscille (Alberta Gauthier, de Fall-River, Mass.); Sr Marie-Germaine (Germaine Gravel, de St-Prosper, Côte de Champlain).

Treize pour les vœux perpétuels: Sr St-Rémi (Joséphine Bénéteau, Windsor, Ont.); Sr Gertrude-du-Sacré-Cœur (Gertrude Papillon, de Québec); Sr St-Honoré (Lucia Mercier, de St-Honoré, Beauce); Sr St-Alfred (Liliane Barton, de Marlboro, Mass.); Sr Ste-Ursule (Germaine Beaudoin, de Champlain); Sr Jeanne-de-Jésus (Amanda Létourneau, de La Sarre, Abitibi); Sr Ste-Mélanie (Thérèse Alarie, de Matheson, Ont.); Sr St-Léon (Irène Nadeau, de Bedford); Sr Hélène-de-la-Croix (Armandine Dubois, de Ste-Thérèse-de-Blainville); Sr Élisabeth-de-la-Trinité (Rhéa Allard, de Ste-Élisabeth de Joliette); Sr Marie-Judith (Marguerite-Marie Dumas, de St-Côme, Beauce); Sr St-Charles-Borromée (Clarisso Lefebvre, de Montréal); Sr Ste-Claire (Annette Blain, de Montréal).

A Koriyama, Japon: Sr Anne-Marie (Anne-Marie Tessier, d'Ottawa), et Sr Ste-Hedwidge (Blanche Ross, de Fall-River) reçoivent aussi, en ce même jour, l'anneau de la perpétuelle alliance.

Assistant au chœur: MM. les curés A. Dérome, de St-Christophe; Jos. Picotte, de St-Pierre-Claver; Théo. Gravel, de St-Barnabé-Nord; P.-A. Gouin, de la Baie-du-Febvre; Jos. Chénard, Gaspé; les RR. PP. Chaumont, vice-supérieur des Missions-Étrangères; C. Pellerin, S. S. S.; C. Rondeau, des M.-É.; J. Geoffroy, des M.-É.; U. Dubé, C. SS. R., de St-Alphonse d'Youville; Émile Deguire, C. S. C., prêtre de l'oratoire St-Joseph; MM. les abbés P.-S. Lafontaine, Concord, N.-H.; Z. Picotte, de St-Pierre-Claver; Maurice Alarie, P. S. S.; Hector Nadeau, P. S. S., collège de Montréal; Roger Marien, aumônier de l'École Normale, C. N. D.; Philibert Goulet, Sillery, Québec; Roméo Lauzon, collège St-Jean; J.-A. Éthier, de Ste-Cunégonde; Gustave Vigneau, de St-Hyacinthe; Léo Lomme, M.-É. chapelain de notre Noviciat; E. Dubois et Paul Gravel, eccl. des M.-É.; les RR. FF. Joseph-Fernand, des Frères Maristes; Hermann Pinard, S. S. S.; Marie-Philadelphe, du collège de Montréal.

La cérémonie du couronnement des nouvelles professes perpétuelles est, comme toujours, bien impressionnante. Elle a lieu dans la salle des novices, aux pieds de la Vierge Immaculée. Pendant que le choeur chante: *Veni, sponsa Christi, accipe coronam quam tibi Dominus preparavit in aeternum*, les heureuses épouses du Christ s'avancent toutes recueillies, vont s'agenouiller aux pieds de notre chère Mère qui dépose sur leur tête une couronne de lis, puis les baise maternellement. Ensuite, bien émue elle-même, elle leur adresse quelques paroles qui remplissent les yeux de pleurs suaves. « Mes chères enfants, leur dit-elle, vous comprenez la signification de cette cérémonie. J'ai le bonheur, quoique bien indigne, de remplacer la sainte Vierge pour vous couronner aujourd'hui, mais quand vous arriverez là-haut, ce sera cette bonne Mère elle-même qui mettra sur vos fronts la couronne immortelle... Demandez avec ferveur qu'aucune ne manque à l'appel, lorsque viendra l'heure solennelle du grand couronnement... »

O Marie! quand, ce soir, vos enfants privilégiées iront avec confiance déposer à vos pieds leur filial diadème, entendez leurs voix suppliantes vous répéter en chœur:

Prends ma couronne,
Je te la donne,
Au ciel, n'est-ce pas,
Tu me la rendras?...

Mardi 16 février

L'heure est déjà sonnée pour les nouvelles professes de quitter le doux nid du Noviciat. Le divin Maître les appelle maintenant à travailler activement à sa vigne: elles iront où l'obéissance les conviera, faire connaître et aimer le bon Dieu et la Vierge Immaculée. Quand nos ailes seront assez longues et nos âmes assez bien préparées, nous nous envolerons à leur suite. Oh! comme il nous tarde d'arriver à ce jour!...

Pour dire à nos chères ainées, nos bonjours et nos souhaits fraternels, un long *Deo Gratias* nous est donné, puis après le départ, tout rentre dans le silence. Nous reprenons notre règlement ordinaire et les classes, interrompues depuis une quinzaine par la retraite et les fêtes des épousailles divines, recommencent avec un nouvel entrain.

Jeudi 18 février

Fête de la chère petite Voyante de Lourdes, la douce Bernadette. L'autel et la statue de la sainte Vierge sont ornés de lis: n'est-ce pas le symbole qui convient le mieux pour célébrer celle dont les regards si purs ont mérité de contempler la beauté sans tache de l'Immaculée?...

Nous sentons en nos coeurs un amour tout spécial, je dirais tout fraternel, pour cette enfant privilégiée de Marie: n'a-t-elle pas été, la première, l'humble missionnaire de l'Immaculée Conception?... Pour que nous puissions, comme cette chère petite Patronne, faire connaître et aimer notre incomparable Mère, nous la supplions avec ferveur de nous obtenir sa candeur, sa pureté, sa docilité, sa foi, son humilité, en un mot toutes les vertus qui ont charmé le regard de la Reine du ciel.

O douce Bernadette, maintenant que le ravissant sourire de la Vierge éternise ton extase, parle de nous à la belle « Dame » et redis l'*Ave* pour tes humbles sœurs, appelées comme toi à faire connaître l'Immaculée. Demande-lui qu'elle veuille bien nous sourire à nous aussi et nous compter parmi ses messagères les plus aimées et les plus dévouées.

Vendredi 19 février

A l'heure de la récréation, nous recevons l'aimable visite de M. le Curé de Pont-Viau. Il est comme un bon père au milieu de ses enfants et nous fait passer de bien joyeux moments en nous racontant de petites histoires dont il a soin de tirer toujours une bonne morale. Puis il ajoute de précieux conseils concernant la formation de notre caractère pendant que nous sommes au Noviciat. « Arrondissez-en, nous dit-il, tous les coins qui pourraient plus tard vous nuire dans l'accomplissement du bien, car vous

rencontrerez dans la vie, et surtout dans les œuvres, de « gros » et de « petits » caractères. Que le vôtre soit tellement travaillé qu'il ne se heurte à aucun. »

Il recommande d'importantes intentions à nos humbles prières et prend congé de nous... Nous constatons alors que la récréation d'aujourd'hui s'est prolongée d'une heure... sans que nous nous en soyons aperçues.

Dimanche 21 février

Durant le carême, aux récréations du dimanche, nous faisons reposer le « jeu de perfection »: c'est une petite pénitence que nous nous imposons et nous espérons qu'en retour le bon Dieu nous aidera de sa grâce à acquérir les vertus qui doivent nous caractériser, qu'il nous les rendra même si familières que nous pourrons, en quelque sorte, les pratiquer comme *en nous jouant*.

Mais nous n'avons pas l'intention pour cela de passer nos dimanches avec *des visages de carême!* Oh! non... Nous nous mettons donc à exploiter une mine!... et une mine qui produit presque sans relâche, les plus franches explosions... de rire! C'est la *Mine des souvenirs* du P. Lacasse, O. M. I. Qu'il est amusant de suivre l'auteur dans les péripéties de son enfance et de sa jeunesse!... Quelle finesse d'esprit, quelle simplicité, quel oubli de soi dans la manière d'exposer les faits... Mais on ne peut se défendre de songer à ce que serait devenu cet espiègle qu'était autrefois le P. Lacasse, s'il n'avait eu des parents si fermes, si sages et si profondément chrétiens. Aussi, dans toutes les pages de son intéressant ouvrage, le joyeux missionnaire laisse-t-il jaillir la vive reconnaissance et la tendre affection qu'il a gardées pour son père et sa mère qui furent bien, après Dieu, les promoteurs de sa belle vocation et, partant, de son bonheur.

Dimanche 6 mars

Pour souhaiter la bienvenue à nos nouvelles petites sœurs postulantes, arrivées mardi dernier, nous avons recours à une saynète qui a pour héroïne une petite souris très gentille, laquelle tourne en vers les sentiments qui nous animent et que nous lui faisons connaître. Elle chante ensuite, en notre nom, son compliment à nos benjamines, toutes stupéfaites d'entendre une souris si savante!... Aux souhaits fraternels, elle joint les conseils pratiques, et comme si notre Maitresse lui avait fait la leçon, elle montre que les joies de l'apostolat seront les fruits d'un fervent noviciat.

La saynète est accompagnée d'une amusante comédie, de déclamations, de chants, de musique. Nous sommes au plus beau d'un morceau de violon, quand la lumière semble vouloir prendre une part active à la fête: la voilà sautant, dansant de son mieux et finissant par un salut qui jette tout l'auditoire dans l'obscurité la plus complète... C'est égal, nous nous sommes bien amusées... Maintenant, c'est l'heure d'aller dire bonsoir au bon Dieu; la lumière, à l'exemple des novices, reprend son sérieux au son de la cloche et nous éclaire tout le temps de la prière, mais au sortir de la chapelle, la voilà qui s'oublie de nouveau, et réussit à nous faire coucher à la lueur d'un bout de chandelle.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Aumône de \$1.00 pour faveur obtenue. Mme J. M., Lowell, Mass. — Ci-joint, mon chèque de \$2.00 pour renouveler mon abonnement au « Précursor » et pour les missions en remerciement pour grâces reçues. A. R., Montréal. — Remerciement à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu par leur intercession; je sollicite une nouvelle faveur. Ci-joint, offrande de \$0.50 pour le rachat de deux bébés moribonds. Mme J. P. — Mes sincères remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Ci-inclus. \$1.00 pour vos missions, en témoignage de reconnaissance. Mlle M. V., St-Martin de Beauce. — Merci à la sainte Vierge dont la puissante intercession m'a obtenu le succès d'une grave opération. Je la prie avec confiance de me guérir complètement. Anonyme, Montréal. — Offrande de \$2.00 en acquit d'une promesse pour grâce reçue. Mme A.-S. B., Lauzon. — Mon fils a obtenu une position après promesse de payer un an d'abonnement au « Précursor ». Je sollicite de nouvelles prières pour qu'il garde sa place. Mme L. Grenon, St-François-de-Sales. — En hommage de ma vive gratitude à Marie Immaculée pour faveur obtenue, offrande de \$1.00 pour le rachat de quatre bébés païens moribonds. Mlle Y. D., Cap-St-Ignace. — Aumône de \$1.00 en acquit d'une promesse pour ouvrage obtenu. Une abonnée. — Ci-inclus, \$1.00 pour mon abonnement au « Précursor » et \$1.00 en action de grâces à la très sainte Vierge pour faveur obtenue. Merci de tout cœur. Mme E. P., St-Joseph de Beauce. — J'envoie un abonnement au « Précursor » pour remercier la sainte Vierge d'une position obtenue. Nous sollicitons trois autres faveurs spéciales. Dr C. P., Verdun. — Ci-inclus, mandat-poste de \$6.00 pour vos œuvres, en reconnaissance pour une précieuse faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Une Enfant de Marie, Ottawa. — Offrande de \$2.00 pour les missions; grand merci à notre Mère du ciel pour sa bienveillante protection. Une amie, New-Bedford. — Offrande de \$2.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. M. M. Boucher. — Ci-inclus, \$1.00 pour messe d'action de grâces en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire; je sollicite des prières pour obtenir la santé dans la famille et des lumières sur ma vocation. R. T. — J'envoie \$5.00 pour racheter des petits enfants païens en remerciement d'une faveur obtenue. Mlle A. Genest, Willimansett. — Aumône de \$5.00 pour les missions en reconnaissance d'un bienfait reçu. Mme E. J., Montréal. — \$1.00 pour le rachat de bébés chinois; c'est en remerciement pour accord obtenu dans un ménage; je demande que la paix continue à y régner, et que mon mari ne prenne plus de boisson. Mme I. L. — Mon abonnement au « Précursor » en reconnaissance d'une faveur obtenue de l'Immaculée Conception. Une abonnée. — Don de \$1.00 en faveur des missions les plus pauvres pour guérison obtenue. Une abonnée. — Ci-inclus, aumône de \$1.00 pour faveur reçue. E. C. — J'ai obtenu la guérison miraculeuse de mon bras malade après promesse de donner \$5.00 pour les missions. Mme Charles Larocque, Maisonneuve. — Mon abonnement au « Précursor » en acquit d'une promesse pour grande grâce obtenue. Mme A. M., Ste-Agathe. — Je remercie la sainte Vierge pour les lumières qu'elle m'a accordées dans le choix de ma vocation. Anonyme. — Mille remerciements à notre bonne Mère du ciel pour faveurs obtenues. Mme B. M. — Reconnaissance à notre Immaculée Mère pour bienfait reçu après promesse de donner \$5.00 pour les missions. Mme R. B. Corrigan, Maisonneuve. — Ci-inclus, chèque de \$2.25 pour trois neuvaines de lampions à Marie Immaculée en action de grâces et pour solliciter une faveur spirituelle. A. M. — Ci-inclus, \$0.50 pour les œuvres missionnaires en remerciement pour faveurs obtenues. Une abonnée au « Précursor », St-Alban. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison de ma sœur. Mme Lucien Groleau. — Je m'abonnerai au « Précursor » pendant trois ans, en hommage de gratitude, pour guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme E. Pépin, St-Méthode. — Reconnaissance pour faveurs reçues: offrande, \$1.00. Une abonnée de St-Evariste. — Je suis heureuse de sacrifier le montant de \$1.00 en remerciement pour une faveur qui m'a été accordée. Mme A. K., Verdun. — Reconnaissant merci à notre Immaculée Mère pour grâce reçue. Mme Davignon, Montréal. — J'envoie \$1.00 pour mon abonnement au « Précursor » en acquit d'une promesse pour position obtenue. Mme H.-D. C., Montréal. — Grand merci à notre bonne Mère du ciel: j'ai reçu l'argent qui m'était dû. Mme E. L., Bedford. — La sainte Vierge m'a prodigué ses faveurs; j'envoie mon abonnement au « Précursor » en témoignage de reconnaissance et sollicite encore la guérison de mon mari et de mon fils, ainsi qu'une position. Mme J. F., Montréal. — \$1.00 pour

un abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J.-E. V., **Trois-Rivières.** — Vive gratitude au Sacré-Cœur et à la sainte Vierge pour position obtenue et succès dans des examens. M. E. H., **Montréal.** — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour faveur reçue et recommande en même temps la vocation de mon fils. Mme J. T., **Québec.** — Don de \$5.00 pour racheter un bébé chinois en remerciement d'une grâce obtenue. Une abonnée. — Pour guérison obtenue après promesse de faire publier, \$1.00 pour les missions, en reconnaissance à la sainte Vierge. M. J. S., **Montréal.** — Mon abonnement au « Précateur » en reconnaissance à notre céleste Mère pour position obtenue. Une abonnée. — Grâce spéciale reçue par l'intercession de la Vierge Immaculée. Mille mercis. Mlle L. S., **Montréal.** — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » en acquit d'une promesse pour guérison obtenue. Mme H. Girard, **Montréal.** — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison d'un mal de genoux après friction avec de l'eau de Lourdes et promesse de publication. J. G., **Shawbridge.** — Je reprends mon abonnement au « Précateur » en remerciement à notre Immaculée Mère pour la guérison, sans opération, de mon petit garçon gravement malade. Mme J.-A. Hamel, **Montréal.** — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge pour position obtenue. Mme T. Dubé, **Montréal.** — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue; offrande de \$1.00 pour les missions. Mlle C. V. — Ci-inclus, \$2.00 en remerciement à la sainte Vierge pour grâce reçue. Mme A. T., **Rosemont.** — Reconnaissant merci à la Vierge Immaculée pour la guérison d'un frère et autre faveur reçue. Mme J.-R. B. — Je remplis ma promesse en donnant \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, pour bienfait reçu. Mme E. M., **Verdun.** — Je me suis trouvé de l'ouvrage après m'être recommandée à la sainte Vierge; offrande de \$20.00, tel que promis. Mlle R.-A. R., **Willimansett.** — Remerciement à notre bonne Mère du ciel pour les faveurs spirituelles qu'elle m'a accordées après promesse de racheter quatre bébés infidèles moribonds. Une abonnée. — \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme O. Tremblay, **Rosemont.** — Je remercie de tout cœur notre Immaculée Mère et accomplis avec joie ma promesse en vous envoyant \$3.00. Mme Léon Legault. — \$1.00 pour honoraires d'une messe en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. H. B. — Vive gratitude à notre bonne Mère du ciel pour bienfait reçu. Mme A. G., **Outremont.** — \$1.00 pour les missions en action de grâces. Mme C. — Mon offrande de \$1.00 en hommage de gratitude envers ma chère protectrice, la Vierge Immaculée. Mlle A. C. — En plus de mon abonnement, j'envoie \$0.25 pour le rachat d'un petit enfant païen: c'est un merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. Mme Ed. S., **Thetford-Mines.** — \$5.00 pour racheter un enfant chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de l'Immaculée Conception. Mme G. D., **Montréal.** — Aumône de \$1.00 pour grâce reçue par l'entremise de la sainte Vierge. Mlle A. D., **Montréal.** — \$2.00 en acompte sur le montant promis pour racheter un bébé païen viable, en remerciement pour une guérison obtenue. M. L., **Montréal.** — Merci de tout cœur à notre bonne Mère du ciel, j'envoie \$1.00 en son honneur pour les missions. Mme J. V., **Montréal.** — Ci-inclus, \$2.00 pour luminaire et neuvaine en l'honneur de la sainte Vierge en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme R. M., **Ste-Dorothée.** — Offrande de \$1.00 pour grâce reçue. Mlle L. D. — Ci-inclus, \$2.00 pour le rachat d'un enfant chinois: reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. A., **Montréal.** — Merci à la sainte Vierge pour guérison obtenue, aumône de \$5.00 pour racheter un enfant païen. Y. B., **Taftville.** — Grâce obtenue après promesse d'un abonnement au « Précateur ». Mme W. D., **Montréal.** — Je suis heureux de renouveler mon abonnement au « Précateur » pour remercier la sainte Vierge de sa protection: je travaille continuellement et mon salaire n'a pas été diminué. D. G., **Lévis.** — Offrande de \$0.50 pour faveur obtenue par l'intercession de l'Immaculée Conception. Mme H. L., **St-Gabriel-de-Brandon.** — \$1.00 en plus de mon abonnement au « Précateur » pour position obtenue. Mme E. B., **Central-Falls.** — J'ai obtenu la guérison demandée; aussi, je paye avec joie l'abonnement au « Précateur », tel que promis. Mme J. G., **Les Eboulements.** — Ma vive gratitude à la sainte Vierge pour les bienfaits qu'elle m'a accordés, je lui demande de nous continuer sa protection. Mme P. J., **St-Rémi.** — Aumône de \$1.00 pour grâce spéciale. Mme A. B., **Escoumains.** — Vive gratitude à notre Mère du ciel à qui j'attribue la guérison d'un goître et d'une autre maladie. Mlle R. L., **Montréal.** — Aumône de \$1.00 pour faveur obtenue. W. P., **Ste-Sophie.** — Je vous adresse \$4.00 pour les missions lointaines en remerciement pour grâce obtenue. Mme G. L., **Montréal.** — Aumône de \$2.00 en plus de mon abonnement au « Précateur » comme gage de reconnaissance pour bienfait reçu. Mme M. B., **Springfield.** — Ci-joint, mandat de \$10.00, dont \$5.00 destinés au rachat d'un enfant chinois viable en action de grâces pour faveur obtenue, et \$5.00, don d'une abonnée qui sollicite une grâce. Mme N. R., **Taftville.**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je prends l'abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir des grâces spirituelles pour la famille et une guérison. Mme F. T., Montréal. — Je demande ma guérison à la sainte Vierge avec confiance. Mme L. M., Montréal. — Ci-inclus, \$1.00 pour une neuvaine de lampions afin d'obtenir la guérison d'une abonnée au « Précurseur » qui vient de subir une grave opération. Anonyme. — Je sollicite des prières pour la guérison de mon père et de mon beau-frère ainsi que pour obtenir une position. M. E. B., Québec. — Des positions instamment demandées pour cinq membres d'une famille dans le besoin. Si exaucée, je promets de donner \$50.00 pour l'entretien annuel d'une vierge catéchiste. Je donnerai \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une novice et renouvelerai mon abonnement au « Précurseur » pour la vie, si nous gardons notre mobilier. Mme C. M., Québec. — Je promets une offrande de \$5.00 pour les missions de Chine, si j'obtiens la position que je désire. Une abonnée. — Aumône de \$1.00 pour luminaire à la sainte Vierge afin d'obtenir une faveur. Une abonnée au « Précurseur », Montréal-Est. — La conversion d'une personne dont la conduite laisse beaucoup à désirer. Mme J.-A. C. — La guérison d'une maladie de poumons et le succès dans nos entreprises. Mme A. B., St-Hilaire. — Je promets donner \$5.00 pour racheter un bébé infidèle et \$20.00 pour l'entretien mensuel de deux missionnaires si j'obtiens ma guérison sans opération. Mme H. Archambault. — Des prières sont sollicitées pour la conversion d'une famille. Anonyme. — Promesse de cinq années d'abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir une bonne position et du succès dans mon cours d'anglais. Une abonnée. — La guérison d'une personne malade et autres grâces spéciales. Une bienfaitrice de Ste-Anne-des-Plaines. — Je recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » un homme qui se laisse entraîner par de faux amis et qui néglige ses devoirs religieux ainsi que sa famille. Une abonnée, A. L. — Nous promettons de verser la somme de \$50.00 pour les missions lointaines si nous obtenons une position. Mme J.-H. L. — Ci-inclus, \$0.10 pour un lampion avec promesse d'une généreuse récompense si j'ai du succès dans une entreprise. V. C. — La santé et la vente avantageuse d'une propriété dans un court délai: le recouvrement d'une somme d'argent due et dont j'ai grandement besoin. Une abonnée. — Une mère de famille sollicite des prières afin d'obtenir la santé nécessaire pour élever ses six enfants. — Je souffre depuis trois ans de plaies à une jambe; je me recommande instamment aux prières afin que la sainte Vierge me guérisse si c'est la volonté divine. Une abonnée, Belœil-Station. — Je promets une aumône pour les missions si j'obtiens la position demandée. Une abonnée, Cartierville. — Je demande ma guérison par l'entremise de la sainte Vierge et promets, si exaucé, de racheter un enfant chinois viable et quatre bébés moribonds. P. G., St-Didace. — Promesse de faire une aumône de \$5.00 pour les missions païennes si j'obtiens une faveur spéciale. Une abonnée. — Je recommande un jeune homme souffrant d'une maladie d'estomac. Anonyme, Ville St-Pierre. — La guérison de mon mari, celle de ma sœur, et la location de nos cinq logements. Si j'obtiens ces grâces d'ici au 1^{er} mai, je donnerai \$5.00 pour les missions. F.-R. B., Montréal. — Si j'obtiens la grâce que je désire, je promets faire un don annuel de \$50.00 pour vos œuvres, tant que je vivrai. Une abonnée. — J'envoie \$1.00 pour neuvaine à la sainte Vierge dans l'intention d'obtenir une faveur. Une qui aimerait bien être exaucée. — Deux grandes faveurs sont sollicitées avec confiance. Une aumône de \$5.00 sera versée comme gage de gratitude. Mme J.-R. B. — La guérison d'une jeune fille. Mme B., Notre-Dame-de-Grâce. — Je demande à la sainte Vierge de m'obtenir la grâce que mon fils poursuive ses études là où il est actuellement. Mme J.-E. P. — La guérison de mon mari et de mes enfants. Je payerai cinq ans d'abonnement au « Précurseur » si exaucée. Mme H. R., Verdun. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens la conversion d'un jeune homme. Mme E. G., Montréal. — \$0.75 pour neuvaine à la sainte Vierge dans l'intention d'obtenir des faveurs. Une abonnée. — Une position demandée. M. P.-E. L., Montréal. — Promesse de racheter un bébé païen viable si j'obtiens une faveur. Mme J. L., Montréal. — Je demande instamment à la sainte Vierge une faveur spéciale. Un abonnée au « Précurseur », Verdun. — Une bonne position pour mes fils; la vente d'une terre, promesse de \$3.00 pour les missions. Mme S.-E. G., St-Maurice. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », j'inclus \$1.00 et me recommande aux ferventes prières des abonnés. Mlle D. B. — Règlement d'une affaire très importante et la conversion d'un homme qui néglige ses devoirs. Une abonnée, Montréal. — Je sollicite des prières pour connaître ma vocation, pour obtenir une position et ma guérison. Un abonné. — Promesse de \$2.00 par mois si j'obtiens une position permanente. P. M. D., New-York. — Je sollicite des prières afin que nous soyons préservés de maladie, que la paix règne dans notre famille et que mon mari accomplisse mieux ses devoirs religieux. Une abonnée. — Je recommande aux prières une jeune fille malade. Anonyme. — Je prends l'abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir des grâces spirituelles pour ma famille et une guérison. Mme F. T., Montréal. — Je demande ma guérison à la sainte Vierge avec confiance. Mme L. M., Montréal. — Une bonne position pour mon frère, père de famille. Une abonnée, St-Laurent. — J'ai été victime d'un accident au bras par suite d'une chute et me recommande avec confiance aux prières

Mme H. M. — Je renouvellerai mon abonnement au « Précateur » aussi longtemps que possible si j'obtiens la grâce de connaître ma vocation sous peu. Je demande aussi à la sainte Vierge la guérison d'une fillette souffrant de maladie mentale et une position permanente pour mon père. Une abonnée. — La guérison de ma fille atteinte d'une maladie de poumons. Mme F. F., **Fauvel**. — Ma santé ne va pas mieux; je demande des prières pour obtenir ma guérison de notre bonne Mère du ciel. Si j'obtiens cette faveur je m'abonnerai au « Précateur » toute ma vie. Mme E. D., **Petit-Pabos**. — Depuis plusieurs mois je souffre de rhumatisme et je suis portée au découragement; je me recommande aux prières afin que le bon Dieu me donne force et courage. Mlle R. L., **Montréal**. — Une meilleure position ou une amélioration dans ma situation. M. A. B., **Montréal**. — Ci-inclus, un bon de poste pour mon abonnement au « Précateur »; je sollicite des prières pour la vente d'une propriété. Mme J. C., **Montréal**. — J'ai recours aux prières des abonnés au « Précateur » afin d'obtenir la guérison de mon mari souffrant de troubles mentaux sérieux, à la suite d'ivrognerie. Anonyme. — J'envoie \$1.00 pour une neuvaine de prières à la sainte Vierge afin que cette bonne Mère daigne me soulager dans mes souffrances et me guérir si c'est la volonté divine. Mme M. L., **Montréal**. — Je demande avec confiance la guérison de mon petit garçon et la conversion d'un frère oublié de ses devoirs d'époux et de père. Mme G. G., **Montréal**. — Daigne notre bonne Mère du ciel m'obtenir ma guérison. J. B. — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précateur » si je suis guérie d'une maladie de poumons. Mme R. C., **St-Edouard**. — Je suis persécutée par un fils et une fille dénaturés; je demande avec instance des prières pour leur conversion ainsi que pour mon mari aveugle et épileptique. Mme H. G. — J'envoie mon abonnement au « Précateur » et demande des prières pour ma guérison. Mme A. L., **Grand'Mère**. — Je renouvelle mon abonnement et sollicite des prières pour la complète guérison de mon mari épileptique depuis près de vingt ans, je ne désespère pas d'obtenir cette grâce. Mme A. O., **Essex-Jonction**. — Un père de famille sans emploi depuis plus d'un an et qui se décourage. L. L. — La vente d'une propriété pour régler une situation qui devient critique. Mme H. M., **L'Assomption**. — \$1.00 pour venir en aide aux missions; en retour, je sollicite des prières pour une jeune écolière bien malade. Mme G. D., **Rivière-du-Loup**. — Je destine cette faible somme de \$1.00 pour les missions, et si je rentre en possession de ce qui m'est dû, je promets faire une nouvelle aumône plus considérable. Une amie. — \$0.75 pour une neuvaine de lampions afin d'obtenir la guérison de maman, si c'est la volonté du bon Dieu. Mlle A. P., **Taftville**. — Le succès d'une entreprise. H. M., **St-Thuribe**. — Je supplie la sainte Vierge de bien vouloir m'accorder les grâces suivantes: la guérison de mon fils qui a une famille à faire vivre et qui ne travaille pas depuis deux ans; la vente d'une propriété. Mme A. R., **Thurso**. — Une mère de famille bien malade demande sa guérison et promet, si exaucée, de continuer son abonnement au « Précateur ». — Mon mari est sans ouvrage depuis un an, nous avons cinq enfants et nos ressources sont épisées. Veuillez nous recommander aux prières, car je suis bien découragée. Mme A. D. — La paix dans la famille. Mlle M.-R. L. — Je souffre d'insomnie causée par une mauvaise digestion. Daigne notre bonne Mère du ciel m'obtenir du soulagement. Mlle I. L., **St-Charles**. — Promesse d'une offrande de \$5.00 et d'un abonnement au « Précateur » si j'obtiens la vente d'une terre. Mme T. H., **St-Stanislas**. — Un mari livré à l'ivrognerie et qui rend son épouse bien malheureuse. **Hawkesbury**. — Un jeune homme demande la grâce de connaître sa vocation. — La réussite d'opérations chirurgicales pour nos petits enfants. Mme E. D., **St-Eustache**. — Une position pour mon père et la guérison d'un jeune prêtre. Mme L. — Je sollicite des prières pour le succès des études de ma jeune fille et pour d'autres faveurs spéciales. Mme H. G., **St-Jean-Deschaillons**. — Ci-inclus, \$1.00 pour une neuvaine de lampions afin d'obtenir la guérison d'une abonnée qui vient de subir une très grave opération. Anonyme. — Un père de famille demande des prières pour obtenir du travail. Anonyme. — La vocation religieuse de deux enfants et la santé de mon frère chargé d'une nombreuse famille, la grâce d'une bonne mort. C. F., **New-Bedford**. — Je sollicite des prières pour la vocation de ma jeune fille. Mme A. L. — Une position pour mon mari et la santé pour moi-même. Mme F.-X. V., **Pawtucket**. — Une bonne position. R. P., **Montréal**. — Des prières sont sollicitées pour un père de famille bien éprouvé moralement et matériellement. A. D. — Ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. L. P., **Montréal**. — Je donnerai une aumône pour vos œuvres, si j'obtiens les faveurs suivantes: du travail pour un père de famille sans position depuis six mois et le succès d'une entreprise difficile. Mme A. M., **Lowell**. — La guérison d'une mère de famille, plusieurs conversions, du travail pour mon mari et mon gendre. Mme Lasalle, **Montréal**. — Puisse la sainte Vierge obtenir du travail pour mon mari, nous en avons bien besoin. Mme E., **Hochelaga**. — Je m'abonnerai au « Précateur » toute ma vie, si je suis guéri de l'épilepsie. J.-L. P., **Ottawa**. — A l'hôpital depuis deux mois, je suis mère de famille et n'ai que trente-quatre ans, veuillez prier pour ma guérison. Mme J. J., **Montréal**. — La guérison de mon mari et la paix dans la famille. Mme A. M., **Montréal**. — \$2.00 pour rachat d'enfants chinois et \$0.75 pour neuvaine de lampions, afin d'obtenir la guérison de ma fille. Mme O. L., **Montréal**. — J'inclus \$0.25 pour les missions et sollicite plusieurs faveurs pour ma famille et pour moi-même. Mme J.-A. D., **Montréal**. — La vocation de ma jeune fille et une position pour mon mari. Mme M. L., **Ottawa**. — La location de nos logements. Mme J. V., **Rosemont**.



NÉCROLOGIE

Mme Pierre VANARD, Montréal, mère de notre Sœur Marie-de-l'Espérance; M. Joseph GOUDREAU, Montréal; Mme F.-X. LALONDE, Cumberland, Ont.; Mme Z. DUFRESNE, Côte-St-Paul; Mlle Laurette DORÉ, Montréal; Mme Pierre MORENCY, Montréal; Mme Joseph RIVEST, Salem, Mass.; Mme Alfred GUAY, Sr., Cacouna; M. Pierre LÉTOURNEAU, Ile d'Orléans; Mme J.-Vital DUPUIS, Québec; Mme Damase LAJEUNESSE, Ste-Foy; Mme Remi BEAULIEU, Ste-Foy; Mme M. FERRON, Montréal; Mme J.-E. PHANEUF, Outremont; Mme Edmond ROBILLARD, Montréal; M. J.-A. LAMARCHE, Montréal; Mme E.-J. BRISSON, Montréal; Mme Cl. LACHANCE, Ste-Anne-de-Beaupré; Mme H. BRAZEAU, Montréal; M. Philias St-JEAN, Maisonneuve; Mme Émery VÉNARD, St-Bruno; Mme Alphonse PIQUETTE, Rosemont; M. et Mme Ed. ROBILLARD, Montréal; M. G.-E. MAILLÉ, Montréal; M. Philippe FAVREAU, L'Acadie; Mme David GUILLOT, Beauport, M. Alex. CLOUTIER, Laurierville; M. Joseph MOREAU, Montréal. M. L. BOUDRIAS, Montréal; Mme A.-O. GALARNEAU, Montréal, Mme P.-J. RUEL, St-Charles de Bellechasse; M. A. GAGNON, Lachine; M. Roland NAULT, Montréal; Mlle Clarisse POULIN, Grande-Baie; Mme Odilon VIGNEAULT, Joliette; M. Michel BAZINET, St-Jean-de-Matha; Mme E. FORTIN, Montréal; Mme Honoré LÉVESQUE, Chicoutimi-Ouest; Mme Vve Épiphanie CARMEL, St-Bruno de Chambly; Mlle Hedwidge PARROT, Joliette; Mme Alfr. VAILLANTCOURT, Pointe-à-Bois-Vert; M. Jacques BARRIEAU, Bretagneville, N.-B.; Mme J.-A. AMESSE, Montréal; M. Geo. NAUD, St-Marc-des-Carrières; M. et Mme AUBIN, Montréal; Mme Calixte FORTIN, L'Ascension; M. Albert MONTMINY, Côte-St-Paul; M. Octave BEAUCAGE, Côte-St-Paul; M. Paul-Émile BEAUCAGE, Côte-St-Paul; M. Mathias CLOUTIER, Montréal-Nord; M. S.-D. JOUBERT, Outremont; M. J.-A.-H. LAPIERRE, Outremont.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.s.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Dominion Oil, Limited, Québec

PRODUITS DE PÉTROLE DE QUALITÉ
Une spécialité d'huile combustible pour fournaises
Nous répondrons avec plaisir à toute demande de renseignements

ST-SAUVEUR DE QUÉBEC

TELEPHONE: 9770

THÉS, CAFÉS

faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

*Thé Noir du Ceylan Thé de Colombo
Thé Noir de Chine Thé Vert de Chine
Thé Naturel du Japon*

En caisses, $\frac{1}{2}$ caisses et nattes,
100, 80, 40, 25, 10 lbs

*Café Extra Café Fancy Café Royal
Rôtis et moulus*

En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TELEPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques
GÉNÉRAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée
ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

TÉL. BELAIR 1717-1718

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmeerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE

525, RUE SAINT-JEAN ::-- QUÉBEC

HEURES DE CONSULTATIONS:
DE 10 H. A MIDI,
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



Comptes courants

Prêts et escompte

Nantissements

Coffrets de sûreté

Comptes d'épargne

Encaissements

Mandats

Change sur tout pays

Achat et vente de monnaies étrangères

Lettres de crédit documentaires et circulaires

Financement des importations et des exportations

Remise de fonds dans toutes les parties du monde

Achat et vente de valeurs mobilières



*NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION*

*NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES*

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: EGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

[A LOUER
\$7.50
pour un an

7348, rue St-Hubert ::-- Montréal

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODOIN

MARCHAND DE
BOIS, CHARBON ET HUILE

Représentant: A. GAUDRY

4865, rue St-Dominique - Montréal

O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ —

ÉPICIERS
EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

8-8 8-8 8-8 8-8 8-8

QUÉBEC

Tél. Lancaster 8532
Édifice Métropole
Chambre 201
4, rue Notre-Dame Est

J.-H. LAFRAMBOISE

C.C.S.

Courtier en Immeubles et Assurances

Rés. 4451a St-Hubert
Tél. Cherrier 1887
Montréal

BOYER & COUSINEAU

SALAISSON CANADIENNE

CRESCENT 9437

» 8720

6381, BOUL. ST-LAURENT

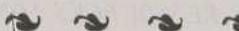
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*



APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.



LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale.



*Les dernières nouveautés
:: en fourrures :: ::*

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TEL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

LE LAVAGE DE CHEZ NOUS

6 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé (balance 33% humide), tout du plat repassé, tout repassé et fini de luxe.

Spécialité: REPASSAGE A LA MAIN

TEL. DUPONT 1112

8650, rue Saint-Hubert — Montréal

TEL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

1084, AVENUE CHURCH, VERTU

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

TEL HARBOUR 3136

Visites de notre représentant sur demande.

1926 Plessis -- Tél. AM. 8900
MONTY, LÉFÈVRE & TANGUY
Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE



Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

GROS ET DÉTAIL

MONTRÉAL



Tél. Marquette 2371

LEDUC & LEDUC, LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelor ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER



Pain de haute qualité
Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE

MONTREAL

La Plomberie

TÉL.
DOLLARD
7646

J. ST-AMAND

Gérant

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations



1024 OUEST, RUE LAURIER

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

PHARMACIE 0. COUTURE

... : SUCCESSEUR DE :
Martel & Dion
Drogues et produits chimiques purs. — Médecines bisevelées, etc.
PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

QUEBEC

51, RUE ST-JOSEPH

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

ARTICLES de SPORT

Umer De Serres
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec



PRODUITS "ARCTIC"
LAIT - CRÈME - BEURRE et CRÈME A LA GLACE
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Ltée - Tél. 7101

BONBONS CANDIAC

128, RUE ST-DOMINIQUE QUÉBEC

J.-A. ROY, INC. Meubles - Radios
411, RUE ST-PAUL
Succ. 80, rue St-Joseph QUÉBEC

La Compagnie S.-L. Contant

LIMITÉE
Tél. Amherst 2171

5149, rue Marquette

MONTRÉAL

Nos viandes cuites et fumées sont recherchées des connaisseurs.

Nous accordons une attention spéciale aux commandes des communautés religieuses.

HODGSON, SUMNER & CO., LIMITED

Marchandises sèches
Articles de fantaisie

Brimborions en gros

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :: :: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
□□□□□□□□□
DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141



GRATIS

Montre pour dames ou messieurs, couvre-lit, coutellerie, marmite et différents ustensiles d'aluminium, fer électrique, nappe, rideau, kodak, lingerie de tricotte, soie ou coton pour robe, set à déjeuner, set de toilette et nombreux beaux cadeaux seront donnés à ceux qui vendront 50, 100, ou 150 paquets de nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

HODGSON, SUMNER

& CO. LIMITED

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

A LOUER

\$15.00

pour un an

A LOUER

\$15.00

pour un an

A LOUER

\$15.00

pour un an

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS DE
Moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS DE

Gravures, chromos, vitres et globes

Tél. Lancaster 2264

908, Boul. St-Laurent
MONTRÉAL

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- MONTREAL

(Angle rue St-Laurent)

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— EPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

WILBANK 7119

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social:

2630, NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL

CREVIER & FILS

2118, rue Clarke, Montréal

Maison établie en 1896

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionaux - Stalles de Chœur - Catalphaques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

EMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures pour beurreries, fromageries, et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automotives —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL
B. P. 484
Tél. Marquette 8067-8068

Le soir: Wal. 5754

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automotives —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL
B. P. 484
Tél. Marquette 8067-8068

Le soir: Wal. 5754



I. NANTTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL

CIERGES — CHANDELLES — LAMPIONS

Toutes les grandeurs, tous les formats, toutes les qualités

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON · LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— M O N T R É A L —
17, rue Notre-Dame Est



Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

DEMANDEZ
NOTRE
REPRÉSENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59-STE-CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS - PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE

4549

Du rêve à la réalité

Le jeune homme et la jeune fille pratiques et ambitieux se créent un idéal, une ambition, et y font converger leurs actes.

L'aisance ne s'obtient que par le travail inlassable doublé de l'épargne.

Le rêve de tout jeune homme et de toute jeune fille doit être de posséder une raisonnable aisance, sinon la fortune. Nous invitons l'un et l'autre à venir consulter l'un de nos gérants.

Les maints services que notre institution tient à la disposition du public leur aideront, s'ils s'en servent, à la réalisation de leurs projets.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

“où les épargnants déposent”

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)
Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

AU JAPON

NAZF, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.